

Carole Chatel vit la plus belle expérience de sa vie de comédienne



Carole Chatel

PHOTOS RICHARD GODIN, La Presse

Cette Québécoise s'en va jouer au théâtre national de Marseille

JEAN BEAUNOYER

Après 15 ans de métier, la comédienne Carole Chatel vit la plus belle expérience de sa vie. Cette Québécoise qu'on a remarquée à la télévision dans les séries *Paul, Marie et les enfants*, *Entre chien et loup*, *Terre Humaine*, ainsi que dernièrement au théâtre dans *Le déversoir des larmes*, a été invitée à jouer au théâtre National de Marseille, La Cricie, dans une nouvelle production de *Dom Juan* de Molière, mise en scène par Marcel Maréchal.

Mieux encore, il s'agit d'un spectacle qui tournera à Paris, St-Etienne, Marseille et même dans les pays de l'Est jusqu'au 31 décembre. Une production dominée par le comédien Pierre Arditi qui interprétera le rôle de Dom Juan et qui débute au théâtre de Bobigny à Paris, le 26 septembre où on a prévu 35 représentations. En tout, 86 représentations en moins de quatre mois.

Carole Chatel jubile, me mitraille d'observations, l'enthousiasme déborde dans ce petit restaurant charmant d'Outremont où elle se limite à quelques fruits et légumes. C'est déjà le régime sévère. Elle me raconte un *Dom Juan* revu et corrigé par Maréchal qui n'a manifestement rien laissé au hasard. Il a par exemple, songé à une très jeune Elvire, contrairement à la tradition, s'appuyant sur le fait qu'une femme qui a quitté le couvent emporté par un amour fou, ne peut avoir quarante ans. Il a pensé également à l'accent des paysans de la pièce et l'accent traditionnellement marseillais ne convenait pas du tout à... Marseille.

Alors il a imaginé l'accent québécois. Non pas le joulal, mais le rythme et la couleur de la langue québécoise et c'est là que Carole Chatel intervient.

«J'ai étudié jusqu'en 1974 à l'École Nationale avec Michel Ouimet, un jeune comédien particulièrement talentueux. Le ha-



Après 15 ans de métier un nouveau départ pour Carole Chatel

«Je vivrai comme une comédienne française appartenant à une troupe.»

«Habituellement, je travaille dans les théâtres d'été mais cette année, je ne sais pourquoi, j'ai refusé des rôles. En juin, on m'apprend que je fais partie de la distribution de *Dom Juan* de Maréchal. Je quitte le 11 septembre et je n'aurai que quinze jours de répétitions. Il me faut trouver rapidement un appartement, modifier les horaires de *Robin et Stélla*, une nouvelle série pour enfants à Radio-Québec, dans laquelle je joue régulièrement et me préparer pour de nombreux déplacements. Pendant trois ou quatre mois, je vivrai comme une comédienne française appartenant à une troupe.»

sard a voulu que Michel s'installe en France et fasse carrière au théâtre depuis une quinzaine d'années. Il connaît bien Maréchal qui l'emploie régulièrement et Michel avait été retenu pour faire partie de la distribution de *Dom Juan*. Alors, il a parlé de moi, m'a demandé d'envoyer une cassette et voilà!»

Sur la foi d'une cassette audio, Carole Chatel a été engagée dans l'un des théâtres les plus prestigieux de France. Il faut savoir que le public marseillais a la réputation d'être particulièrement critique et il n'y a pas d'acteurs qui ont vécu de grandes carrières sans avoir subi le test de Marseille.

Et si Carole Chatel est parti pour la gloire dans sa tête, il en est autrement dans les faits. Fataliste comme on l'est parfois à 37 ans, elle préfère bien vivre dans sa peau de femme que dans la peau d'une star.

«Le star sytem existe au théâtre en France et Pierre Arditi, la vedette du spectacle, en fait partie dans une certaine mesure. Il a obtenu cependant cette reconnaissance sur le tard, vers les quarante ans. C'est lui qui disait qu'on devient un bon acteur avant d'être star et qu'en fait, il n'y avait pas plus de cinq stars en France: Depardieu, Delon, De neuve, Adjani et Montand. Je ne jouerai pas un grand rôle, mais disons que les paysans permettent à *Dom Juan* d'exprimer tout son art de séduction et l'accent québécois semble plaire particulière-

ment au public. Je ne pense pas à une carrière en France. Michel (Ouimet) a eu le temps de plonger ses racines dans le théâtre français, moi, c'est ici qu'elles ont poussées.»

C'est ici qu'elle a vécu l'expérience de la tragédienne à ses débuts («Phèdre c'était moi!») puis du théâtre collectif, de la télévision pour enfants et récemment un premier message publicitaire important (celui de Pacini où elle s'envole ou tombe dans une trappe au grand plaisir des enfants). Visage et tempérament italien mais Québécoise de la plus pure laine, elle rêve un peu mais vit surtout à 100 milles à l'heure. Parfait pour une comédienne qui jouera 86 fois dans plusieurs villes et pays, elle, qui en 15 ans n'a jamais fait de tournée avec une troupe québécoise.

Quand un Montréalais se reconnaît dans une photo célèbre

Une preuve que le merveilleux existe

JOCELYNE LEPAGE

Rue Saint-Denis, dans une boutique où l'on fait le laminage d'affiches, la photo est bien en vue dans la vitrine. C'est une photo célèbre que l'on voit partout dans toutes les grandes villes du monde: *Le baiser devant l'Hôtel de ville*. Elle fut prise en 1950 par un photographe tout aussi célèbre, Robert Doisneau.

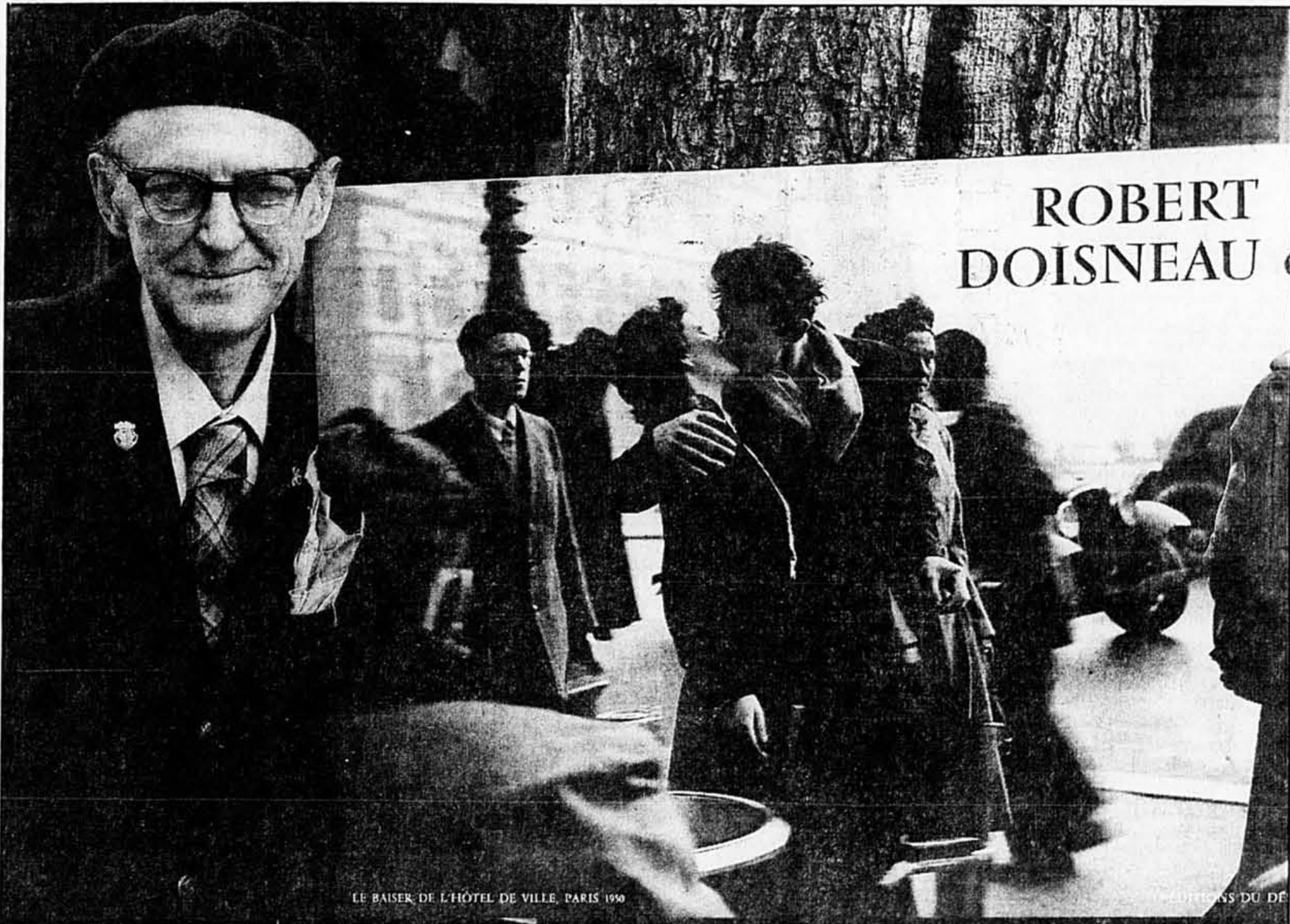
Mais ce que l'on ne savait pas jusqu'à ce jour, c'est que le passant au beret qui jette un drôle de regard sur le couple qui s'embrasse, est un Montréalais de la rue Garnier, M. Gérard Petit.

Pendant 39 ans, Gérard Petit, un avocat maintenant à la retraite, a ignoré qu'il passait et repassait ainsi devant l'Hôtel de ville de Paris, surpris dans un moment pour l'éternité, un moment qui se retrouve dans tous les livres d'histoire de la photographie.

C'est son voisin, Claude Perreault, un professeur de photographie et un admirateur de Robert Doisneau, qui a fait l'étonnante découverte. En agrandissant des détails du *Baiser* pour expliquer à ses étudiants ce qui fait la magie de cette photo, M. Perreault a eu un choc. Il connaissait le passant derrière le couple, il en était sûr. Mais se pouvait-il vraiment qu'il s'agisse de son voisin d'en bas?

«Oui, c'est bien moi, raconte M. Petit à *La Presse*. Je m'en souviens très bien. Paris était bien triste à l'époque, on sentait encore les effets de la guerre. On le voit dans mon regard sur la photo de M. Doisneau. Je me souviens surtout du couple d'amoureux. Je me demandais si ce qu'ils faisaient était vraiment ce que demandait le photographe. Je passais là par hasard, et jamais je n'ai pensé avoir été dans l'objectif. Je ne savais pas non plus que le photographe allait devenir célèbre.»

M. Petit, un homme discret et tranquille, un francophile comme il ne s'en fait plus et qui porte encore le même beret, allait régulièrement à Paris jusqu'à ces toutes dernières années. Il y allait pour étudier le droit comparé mais aussi pour y prendre un bain de culture. Il aimait surtout les grandes conférences du Collège de



LE BAISER DE L'HÔTEL DE VILLE, PARIS 1950

Cette célèbre photo de Robert Doisneau, prise en 1950, a fait le tour du monde. Ce qu'il y a de particulier, c'est que le passant au beret qui regarde les amoureux est Gérard Petit, un avocat de Montréal que l'on reconnaît à gauche.

France ou de la Sorbonne et se plaisait à écouter les avocats plaider au Palais de Justice. Mais il n'y va plus. «Paris a trop changé, dit-il, et on se demande où sont passés les Français.»

L'histoire de nos deux voisins de la rue Garnier ne s'arrête pas là. Fort de sa découverte, le professeur Perreault a

pris des photos de M. Petit posant, beret sur la tête, à côté de la photo de M. Doisneau. Il a pris aussi d'autres clichés où tout le voisinage est rassemblé sur le perron de M. Petit qui regarde un couple s'embrasser. Muni d'une lettre de M. Petit, il s'est ensuite rendu à Paris, et a fait remettre lettre et photos à Robert Doisneau.

Ému, M. Doisneau a écrit à Gérard Petit. «Tout ce qu'a déclenché cette photo (*Le Baiser*) est extraordinaire, dit-il dans sa lettre. D'abord une quinzaine de couples d'ex-amoureux (pourquoi «ex», peut-être le sont-ils toujours), enfin toutes ces personnes m'ont écrit et se reconnaissent sans hésitation. Je n'ose pas les

décevoir... Mais vous alors, il n'y a aucun doute, et cela est pour moi comme une preuve que le merveilleux existe... De toutes les photos que j'ai faites au cours de ma vie professionnelle, celle-ci est un phénomène magnifique, d'autres elles aussi font venir à moi d'anciens petits enfants devenus quinquagénaires, mais la pro-

portion reste infiniment plus modeste...»

Si Gérard Petit a reçu une lettre touchante de Robert Doisneau, lettre qu'il conserve précieusement, Claude Perreault, de son côté, a eu la chance de sa vie. Il a rencontré, en personne, le photographe qu'il aime le plus au monde. Et il a pu le photographier.

LE 13^e FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

Les matins infidèles: Un film-choc d'ici et d'aujourd'hui



HUGUETTE ROBERGE

Les femmes se sont beaucoup fait psychanalyser sur pellicule, ces dernières années. Le cinéma québécois tente-t-il de rétablir l'équilibre? Après l'excellent *Trois pommes à côté du sommeil* de Jacques Leduc (re-présenté dans le cadre du FFM), voici *Les matins infidèles*, de Jean Beaudry et François Bouvier, qui fouille à son tour la psychologie masculine.

Deux amis dissemblables: Marc (joué par le réalisateur Jean Beaudry), prof de cégep en mal de création littéraire, qui porte ses principes comme un drapeau, sans doute pour se les enfoncer dans l'âme; et Jean-Pierre (Denis Bouchard), photographe pigiste, velleitaire, baratinier et complètement déstabilisé. Le film va très loin dans leur mise à nu.

L'histoire des deux hommes se lit au quotidien et à travers le développement de leur projet commun: un roman, que Marc écrit au jour le jour, à partir des photos, prises par son ami, chaque matin de l'année, à la même heure, au même coin de rue d'un quartier populaire de Montréal.

S'entremêlent aux séances de photos et d'écriture, les relations que les deux hommes entretiennent avec un enfant (Laurent, le gamin à-garde-partagée de Jean-Pierre) ou tissent péniblement avec les femmes (la blonde de Marc et celles, successives de Jean-Pierre).

Si vous croyez que ce projet de «roman d'après photos» sera facile à mener à bien, c'est que vous avez mal saisi à quel point les caractères des deux collaborateurs sont différents. Il y a de l'amitié, mais aussi de l'affrontement dans l'air. Et du drame latent, au fond de chacun.

Non seulement le sujet même du film brille-t-il d'originalité,

mais son traitement cinématographique propose en prime plein de trouvailles. Les deux réalisateurs, Beaudry et Bouvier, qui ont également pondu le scénario, voulaient que leurs personnages soient très proches des Québécois. C'est réussi! Il faut entendre la salle éclater de joie en apercevant soudain Gabriel Arcand, assis dans le métro, l'air un peu égaré (il n'a strictement rien à faire ou à dire, dans cette histoire!), un bonzat sur les genoux! A vous de découvrir les autres clin d'oeil (le film sera à l'affiche en salles, à compter du 22 septembre).

Mais ce qui est réussite auprès du public d'ici risque de devenir

échec hors-frontières. L'authentique «québécois de Montréal» parlé dans *Les matins infidèles* décourage, j'en ai peur, toute exportation. Dommage! Car, sur le fond, ce film est indubitablement universel. Comme l'infidélité — dans le couple et envers soi-même — qui en constitue le vrai sujet.

Malgré ce «handicap», *Les matins infidèles*, qui a reçu hier matin un accueil enthousiaste, offre la deuxième bonne surprise québécoise du Festival (l'autre étant *Portion d'éternité*, de Robert Favreau, en compétition). Un film-miroir à voir absolument. Qui étonne, fait rigoler, attendrit aussi. Avant de nous laisser muets, assommés.



Louise Marleau

collaboration spéciale

Ciao Ciao Festival

Il y a tout juste dix ans, en 1979, Mireille Dansereau inaugurait le Festival des films du monde en y présentant son film *L'Arrache-cœur*. Nous avions dû traverser un groupe vociférant de camarades et d'inconnus qui haïent le Festival, le ministre venu l'inaugurer et si je me souviens bien, son président-fondateur.

J'étais très partagée et mon cœur penchait plutôt du côté de ceux qui protestaient contre les subventions qui allaient au Festival plutôt qu'à leurs projets.

Mireille me raconta qu'un membre influent de l'Association des réalisateurs lui avait même téléphoné afin qu'elle retire son film. Elle avait argumenté qu'en laissant *L'Arrache-cœur* dans la compétition, elle pouvait recevoir un prix qui aiderait grandement à la diffusion et honorerait ses collaborateurs. Son copain de l'Association avait répliqué: «Es-tu folle toi?»

Le dimanche suivant, au milieu de l'après-midi, j'étais à la campagne, bien loin des rumeurs du Festival, et le téléphone sonna. Mireille me demandait de revenir de toute urgence à Montréal pour la remise des prix. J'essayai d'en apprendre davantage, mais elle n'en savait pas plus que moi. J'étais avec ma fille, décidée à terminer bien tranquillement ce week-end familial. Nouveau coup de téléphone, impératif celui-là, d'un officier du Festival.

Quelques heures plus tard, Monique Mercure, chaleureuse, me remettait deux livres de métal chromé, symbole phallique du prix d'interprétation féminine.

Après avoir dit merci à Papa, Maman, Mireille et à tous ceux qui avaient contribué à mon succès, je me retrouvais Chez Vito, avec le président du jury. C'est là que je reçus ma vraie récompense.

Cette année-là, le président du jury s'appelait Sergio Leone. Avec un groupe d'amis, j'ai écouté Sergio jusqu'aux petites heures du matin. Nous l'avons écouté, lui, et la musique du film qu'il ne devait réaliser que plusieurs années après: il était une fois en Amérique. Il la transportait partout avec lui, comme pour exorciser les embûches qui l'empêchaient de réaliser son projet.

Je ne sais pas s'il fallait tuer le Festival il y a 10 ans... ce que je sais, c'est qu'il m'a permis de rencontrer Leone, mais également, cinq années plus tard, lorsque j'étais jurée, de rencontrer l'un des plus grands acteurs de ce monde: le japonais Toshiro Mifune; et à chaque mois d'août, de découvrir des créateurs, des comédiens, des spectateurs émerveillés.

Le Festival m'a aussi appris — lorsque j'étais au jury bien sûr — comment une voix qui se déplace sous la pression d'un souffle ou d'une bourrasque, pouvait faire d'un film québécois ou étranger un chef-d'oeuvre oublié ou un navet consacré.

Si aujourd'hui le Festival disparaissait, cela me ferait aussi mal que lorsque la radio annonça la mort de ce grand «fou d'Italie» dont la figure ronde, croquée par Girard, me regardait tous les matins dans ma cuisine quand j'y prépare mon capuccino.

Il en est de ce festival comme de certains hommes. Quelques fois ils nous irritent quand ils sont là. Mais mon dieu que cela fait mal quand on grave sur leur tombe les trois mots que le caricaturiste de La Presse a placés au-dessus du front dégarni de Leone: «Ciao Ciao Sergio.»

En compétition officielle, My left foot part du bon pied



LUC PERREAULT

La compétition a débuté du bon pied hier avec *My Left Foot*, peut-être le meilleur film présenté jusqu'ici dans cette section. Il s'agit du premier long métrage d'un jeune réalisateur irlandais, Jim Sheridan, auteur également du scénario qui raconte l'histoire authentique d'un célèbre peintre et écrivain irlandais, Christy Brown, atteint dès sa naissance de paralysie cérébrale.

Le film réussit à maintenir du début à la fin un niveau élevé d'émotion grâce à la performance saisissante de Daniel Day Lewis qui incarne Brown adolescent et adulte. Ce témoignage humain très touchant se déroule dans la famille d'un bricoleur de Dublin. Christy va naître dans un

environnement encore peu sensibilisé à l'époque — on est en 1932 — au problème de la paralysie cérébrale. On le croit condamné à vivre une existence purement végétative mais Christy va surprendre les siens (ils étaient dans les faits treize enfants) en manifestant à sept ans des signes évidents d'intelligence. Avec son pied gauche que la paralysie a épargné, il apprendra à s'exprimer puis deviendra célèbre d'abord par ses peintures, ensuite par une autobiographie. Sa mort est survenue en 1981.

La comparaison avec *The Kid Brother* de Claude Gagnon s'impose d'elle-même à cause du sujet, mais le film de Sheridan me semble plus original dans la mesure où ce dernier fait davantage confiance aux pouvoirs de la fiction que Gagnon. A cet égard, *My Left Foot* me semble pencher davantage vers *The Elephant Man* dans la mesure où Sheridan s'efforce de montrer que, sous son personnage lourdement handicapé, se trouve un être humain. Si la des-

cription du personnage enfant (sous les traits du jeune Hugh O'Connor) puis adolescent parvient à arracher plus d'une larme, il faut souligner le tact avec lequel Sheridan a traité des problèmes de son héros une fois devenu adulte, en particulier le thème de la sexualité qu'on a le plus souvent tendance à escamoter dans ce genre de film.

(Théâtre Maisonneuve, aujourd'hui à 14 h.)

Daniel Lee Lewis: L'authentique

Un mot décrit Daniel Lee Lewis, le jeune acteur britannique venu à Montréal pour défendre le film de Jim Sheridan, *My Left Foot*, et c'est l'authentique. Son interprétation hors du commun pourrait bien lui valoir le Prix d'interprétation masculine. Avec modestie, cet acteur en pleine ascension racontait hier, comment le scénario est atterri un jour sur le pas de sa porte.

«J'ai commencé à le lire, dit-il, et tout à coup j'ai eu comme une

réminiscence. J'ai fini par me rappeler qu'un homme m'avait parlé de ce sujet deux ans plus tôt lors d'une soirée où j'étais invité. Cet homme, c'était le producteur Noel Pearson.»

Lewis avoue qu'il lui faut parfois se faire violence pour embarquer dans un projet.

«Ce film fut pour moi comme un cadeau, estime-t-il avec le recul. Je me trouvais alors dans une sorte de léthargie. Il m'a redonné le courage de me remettre au travail. Même s'il ne s'était pas tourné, j'en aurais tiré un immense bénéfice.»

Le dossier de presse remis aux journalistes indique que l'acteur s'est imposé durant les six semaines de tournage, l'obligation de rester assis toute la journée sur sa chaise de paralysique pour mieux ressentir les sentiments vécus par Christy Brown, en particulier la dépendance envers son entourage. Auparavant, il avait passé huit semaines dans une clinique de Dublin pour observer le compor-

tement des enfants atteints de paralysie cérébrale.

Lewis n'est pas content que ce détail ait coulé auprès du grand public. «Les gens, estime-t-il, devraient être frais devant un film. Ils ne doivent pas avoir de préjugés, favorables ou non. Quoi qu'il en soit, il n'y avait pas d'autre façon pour moi de faire le film.»

Quand je lui demande quel sentiment sur le plateau lui était le plus familier, il répond sans hésiter: «La colère! C'est effrayant de se sentir ainsi manipulé par chacun à tous points de vue. C'est comme un esclavage que d'être ainsi dépendant des autres.»

Un autre aspect du film lui tient à cœur: «Nous avons cherché, dit-il, à dépasser le simple désir de recréer la vie de Christy Brown. Ce qui, en cours de route, a pris de l'importance, c'est le besoin de comprendre sa vie intérieure. C'était un individu qui éprouvait les mêmes besoins qu'un homme normal, y compris ses besoins sexuels qui étaient immenses.»

Lo zio indegno: une comédie languette

LUC PERREAULT

Après *La vieille dame indigne*, voici *L'oncle indigne*. Coureur invétéré, il croise un jour un homme d'affaires prospère. Se faisant passer pour son oncle, il parvient à vivre à ses crochets. Mais le «neveu» découvre sous les apparences du menteur dévergondé un poète respecté. Il aura droit ainsi à une leçon inattendue d'humanité.

Défendu par Vittorio Gassman, l'oncle en question a fait hier les délices du public, du moins pendant la première partie du film, drôle et pleine de rebondissements. La présence de Giancarlo Giannini qui se tient à ses côtés se dit quant à lui aussi bien à l'aise dans la comédie que dans le drame, ce dernier étant à son avis plus facile que le premier.

«Le n'ai pas de problème de passer de l'un à l'autre parce que j'ai été formé dans la tradition de la commedia dell'arte. Arlequin est un personnage tragique mais, en le voyant, on est forcé de rire tout le temps.»

On connaît mal Brusati, sinon pour son plus grand succès chez nous, *Pain et chocolat*. Il est par ailleurs l'auteur de huit pièces de théâtre. Il dit regretter aujourd'hui que sa filmographie se limite à six films.

«J'ai toujours cru qu'il fallait faire peu mais bien. Aujourd'hui, je pense exactement le contraire: je pense que la qualité est fille de la quantité.»

(Au théâtre Maisonneuve aujourd'hui à 14 h 30)

«Bien sûr, lance-t-il dans un excellent français, mon film est une comédie et je suis italien mais je n'ai jamais rien eu à voir avec la comédie à l'italienne.»

Ce qui l'intéressait dans *Lo zio indigne*, c'était de montrer la rencontre entre deux personnages situés aux antipodes. Giancarlo Giannini qui se tient à ses côtés se dit quant à lui aussi bien à l'aise dans la comédie que dans le drame, ce dernier étant à son avis plus facile que le premier.

«Le n'ai pas de problème de passer de l'un à l'autre parce que j'ai été formé dans la tradition de la commedia dell'arte. Arlequin est un personnage tragique mais, en le voyant, on est forcé de rire tout le temps.»

On connaît mal Brusati, sinon pour son plus grand succès chez nous, *Pain et chocolat*. Il est par ailleurs l'auteur de huit pièces de théâtre. Il dit regretter aujourd'hui que sa filmographie se limite à six films.

«J'ai toujours cru qu'il fallait faire peu mais bien. Aujourd'hui, je pense exactement le contraire: je pense que la qualité est fille de la quantité.»

(Au théâtre Maisonneuve aujourd'hui à 14 h 30)

Un Japonais très applaudi et très ému

Le premier film de Hideo Osabe



SERGE DUSSAULT

Générique à la fin de *Fête des rêves*. La salle applaudit vigoureusement. Un projecteur se braque sur un monsieur d'un certain âge. Une jeune fille annonce: «C'est monsieur Hideo Osabe, le réalisateur du film que vous venez de voir.» Les applaudissements redoublent. M. Osabe est ému. Il dit quelques mots, une interprète traduit: «C'est mon premier film... c'est la première fois qu'il est montré à l'étranger... je suis très content.»

M. Osabe a cinquante-cinq ans. Journaliste, critique de cinéma et écrivain, il aborde enfin la mise en scène. Avec une sûreté de main étonnante. Et un humour espigole, presque naïf, auquel la salle était sensible hier matin.

Fête des rêves est l'un des quatre films japonais présentés dans la section non compétitive *Cinéma d'aujourd'hui et de demain*, là où l'on risque de faire les découvertes les plus intéressantes. Il y a par moment dans ce film un rythme de commedia dell'arte qui ne le dessert pas. *Fête des rêves* est un conte. Presque philosophique. Où il est démontré que l'artiste ne peut être grand que s'il sa-

crifie tout à son art. C'est aussi une charmante histoire d'amour. Et, très discrètement, la critique d'une société où les paysans doivent donner la moitié de leur récolte aux propriétaires fonciers.

Un jeune homme préfère la musique aux travaux des champs. Son père le traite de paresseux et menace de lui fracasser le crâne à coups de hache. Le garçon s'entête. Il veut devenir le plus grand joueur de shamisen — un instrument à trois cordes très répandu au Japon. Il apprend d'un premier maître, puis d'un second, et affronte un rival — fils de riche qui a eu tout le loisir de perfectionner son art — avec la détermination d'un homme qui se bat en duel. C'est presque ça: le meilleur des deux aura la main de la plus belle fille du village.

Fête des rêves est une des heureuses surprises de ce festival.

FÊTE DES RÊVES, de Hideo Osabe, mardi au Parisien 2.

Silence like Glass

Le réalisateur allemand Carl Schenkel a décidé de tourner en anglais un film que le festival présente en sélection officielle, mais hors concours. *Zwei Frauen (Silence Like Glass)* raconte l'histoire d'une jeune ballerine dont la carrière est interrompue par un cancer jugé incurable. On l'hospitalise d'urgence. La chimiothérapie la rend chauve. Dix opérations sont nécessaires. Elle meurt sur la table d'opération. On la ra-

nime. Puis c'est le miracle. La métastase est stoppée. Elle va guérir.

Le sujet est pathétique. Schenkel l'a exploité à fond. Mise en scène tape-à-l'oeil et efficace. Violons aux moments les plus émouvants. Alternance de séquences dramatiques et de petites scènes de comédie pour détendre l'atmosphère. Les trucs habituels. Mille fois éprouvés. Et ça marche? Oui. Il y a eu des applaudissements...

SILENCE LIKE GLASS, de Carl Schenkel, aujourd'hui au Parisien 2.

D'Israël

D'Israël, *A Thousand and One Wives*, étrange comédie écrite et réalisée par Michal Bat-Adam, une actrice passée à la mise en scène il y a une dizaine d'années. Un quinquagénaire enterre sa deuxième femme morte d'un mal mystérieux. Il se remarie. La nouvelle épouse ne connaît rien des choses de l'amour. Et ce n'est pas son mari qui va l'initier. Un tailleur du voisinage s'en charge. Ce que voyant, le mari envoie sa femme acheter de la mort-aux-rats. Après quoi il l'enterre comme les deux autres.

Une curiosité.

A THOUSAND AND ONE WIVES, de Michal Bat-Adam, aujourd'hui au Parisien 3 et mardi au Théâtre Port-Royal.



AUJOURD'HUI

THÉÂTRE MAISONNEUVE
09h00 TM13 Le Porte-Plume (CO) Marie-Christine Perrodin; France; 90mn; Ang.
11h20 TM14 Cock-Fighting (CO) Hu Jinqing; Chine; 3mn; S.T.A.
14h00 TM15 My Left Foot (CO) Jim Sheridan; Irlande; 100mn; Ang.
16h30 TM16 Lo Zio Indegno (CO) Franco Brusati; Italie; 105mn; S.T.A.
19h00 TM17 Cock-Fighting (CO) Hu Jinqing; Chine; 3mn; S.T.A.
21h30 TM18 Le Porte-Plume (CO) Marie-Christine Perrodin; France; 110mn; Ang./TSF

THÉÂTRE PORT-ROYAL
10h30 PR08 Malpractice (Every Mother's Nightmare) (HC) Bill Bennett; Australie; 90mn; Ang.
13h00 PR09 Les femmes sur le toit (HC) Carl-Gustaf Nykvist; Suède; 90mn; S.T.F.
15h00 PR10 And bones do Blossom (Asthikal Pookkunn) (I) P. Sree Kumar; Inde; 125mn; S.T.A.
17h30 PR11 Fool's Mate (CAD) Mathieu Carrière; R.F.A.; 97mn; S.T.F.
19h30 PR12 Four Days of Snow and Blood (HC) Hideo Gosha; Japon; 114mn; S.T.A.
22h00 PR13 Malpractice (Every Mother's Nightmare) (HC) Bill Bennett; Australie; 90 mn; Ang.
PARISIEN 1
09h00 P115 Staying Together (HC) Lee Grant; U.S.A.; 91mn; Ang.
11h00 P116 Four Days of Snow and Blood (HC) Hideo Gosha; Japon; 114mn; S.T.A.
13h20 P117 Vatanoyu — The Journey Home (CAD) Enis Günay, Rasim Konyar; R.F.A.; 93mn; S.T.A.
15h20 P118 Donator (HC) Veljilo Bulajic; Yougoslavie; 108mn; Fr. S.T.A.
17h30 P119 The Servant (U.R.S.S.); Vadim Abdraschitov; U.R.S.S.; 136mn; S.T.A.
20h00 P120 Staying Together (HC) Lee Grant; U.S.A.; 91mn; Ang.
22h00 P121 Before the Bat's Flight is done (CAD) Peter Timar; Hongrie; 94mn; S.T.A.

PARISIEN 2
09h10 P215 Heaven and Hell (HC) Morten Arntfred; Danemark; 120mn; S.T.A.
11h30 P216 L'enfant de la lune (HC) Agustín Villaronga; Espagne; 119mn; S.T.F.
14h00 P217 O Grande Mentecapto (AL) Oswaldo Caldeira; Brésil; 103mn; S.T.A.
16h00 P218 Silence Like Glass (HC) Carl Schenkel; R.F.A.; 103mn; Ang.
18h00 P219 La Nef (CAD) Claude Champion; Suisse; 10mn.
Les souvenirs meurent deux fois (CAD) Walter Deuber, Peter Stierlin; Suisse; 90mn; S.T.F.
20h00 P220 Bille en tête (CAD) Carlo Cotti; France; 93mn; Fr.
22h00 P221 Uneasy Silence (CAD) John Stryisk; U.S.A.; 89mn; Ang.
PARISIEN 3
09h20 P315 A Thousand and one Wives (CAD) Michal Bat-Adam; Israël; 90mn; S.T.A.
11h20 P316 Bonjour monsieur Gaugin (TV) Jean-Claude Labrecque; Canada; 80mn; Fr.
14h00 P317 Hommage à Gordon Sparling (Prog. de courts métrages — 85mn) Le p'tit frère de Grey Owl / Rhapsody in Two Languages / Le ballet des ondes / Music From the Stars / Peoples of Canada / Sitzmarks / The Spots / Bordeline Cases / Fencer's Art.

16h00 P318 J'ai été au bal (CAD) Les Blank, Chris Strachwitz; U.S.A.; 84mn; Ang. Fr. S.T.A.
17h50 P319 Fallada — The Last Chapter (HC) Roland Gauffier; R.D.A.; 99mn; S.T.A.
19h50 P320 Bonjour monsieur Gaugin (TV) Jean-Claude Labrecque; Canada; 80mn; S.T.A.
21h30 P321 Les matins infidèles (C) Jean Beaudry, François Bouvier; Canada; 90mn; S.T.A.
PARISIEN 4
09h20 P415 It is Hard for the First one Hundred Years (CAD) Viktor Arivot; U.R.S.S.; 136mn; S.T.A.
11h40 P416 Nayakan (Hero) (I) Mani Rathnam; Inde; 145mn; Tamil S.T.A.
14h30 P417 John Huston: The Man, The Movies, The Maverick (CAD) Frank Martin; U.S.A.; 127mn; Ang.
17h00 P418 The Flame of Pomegranate in the Cane (CAD) Saeed Ebrahimir; Iran; 100mn; S.T.A.
19h00 P419 Lodz Ghetto (HC) Kathryn Taverna, Alan Adelson; U.S.A.; 103mn; Ang.
21h30 P420 The Housekeeper (CO) Brett Thompson, Ian Gooding, Doug Walker; U.S.A.; 6mn; Ang. The Story Teller (CO) Rainer Boldt; R.F.A.; 93mn; S.T.A.
PARISIEN 5
09h00 P515 Sam. the Acting Lesson (CAD) Samy F. Universe; U.S.A.; 32mn; Ang.

Play me Something (CAD) Timothy Neat; Grande-Bretagne; 80mn; Ang.
11h00 P516 Vous avez dit... Inuit? (CAD) Etienne Bours; Daniel Remi, André Gérard; Belgique; 18mn; Fr. Ang.
Il Decimo Clandestino (TV) Lina Wertmüller; Italie; 61mn; S.T.F.
13h30 P517 Festival du film étudiant canadien (Prog. 3 — 98mn) Concerto No.10/Cumelon-Nimbus/Day of the Rooster/Delta Dusk/The Director(s)/Dragon Levy/Dreaming/Drumstix/Eat Truth.
15h30 P518 The Exiles (TV) Richard Kaplan; U.S.A.; 116mn. Ang.
17h30 P519 Festival du film étudiant canadien (Prog. 4 — 95mn) Electroluc Café/Éléfanti/Enpente/Evening Rain/Évil Underground/Expo 67/Fade to Black/Les frissons d'Agathe Erectus/(How) Do You Sleep Nights?
19h30 P520 Erik (C) Michael Kennedy; Canada; 95mn; Ang.
21h30 P521 Festival du film étudiant canadien (Prog. 5 — 101mn) Hubert Trouillon poète/Ike and the Aliens/Inside Out/The Invasion/Irresistible/Just Five More Minutes/Lama Gashe Kenrag/Ligne ouverte/The Man Who Walked Backwards

Ashkenazy et son orchestre à Lanaudière l'été prochain

CLAUDE GINGRAS

■ Vladimir Ashkenazy et le Royal Philharmonic Orchestra, de Londres, se produiront dans le cadre du treizième Festival international de Lanaudière, en août prochain.

La nouvelle a été confirmée vendredi par le Père Fernand Lindsay, directeur artistique du Festival.

Ashkenazy et le RPO sont inscrits au calendrier du Festival 1990 du 7 au 10 août. Ils y donneront probablement trois concerts. Les programmes ne sont pas arrêtés mais le Père Lindsay a laissé entendre qu'ils pourraient comporter une grande symphonie de Vaughan Williams ou de Elgar, ce répertoire étant, comme on sait, fort négligé en saison par nos orchestres. On y entendra également un concerto avec Ashkenazy à la fois comme soliste et chef.

On sait que, tout en poursuivant sa carrière de pianiste, Ashkenazy fait depuis quelques années beaucoup de direction. Il est, depuis 1987, le «music director» du Royal Philharmonic Orchestra, qui est l'un des principaux orchestres de la capitale britannique et fut fondé en 1946 par Sir Thomas Beecham.

La venue à Joliette d'Ashkenazy et son orchestre est en fait un projet qui remonte à deux ans. Il avait d'abord été question que le RPO et Ashkenazy inaugurent l'Amphithéâtre, cette année. Leur visite l'an prochain s'inscrit dans le cadre d'une tournée en Amérique.

L'Amphithéâtre, «phase II»

Interrogé à savoir si le contrat du chef attiré du Festival, Semyon Vekshstein, avait été renouvelé pour l'an prochain, le Père Lindsay répond que toute information à ce sujet viendra «la semaine prochaine». Il a cependant laissé entendre que le Festival l'an prochain sera «un peu plus long» et que la programmation sera annoncée «plus tôt que d'habitude».

Un grand nom de chanteur



Vladimir Ashkenazy se produira à Lanaudière l'été prochain comme chef d'orchestre et pianiste.

au théâtre. Ces travaux font partie de la «phase II» de l'Amphithéâtre. Cette phase terminale comporte également la construction, derrière l'Amphithéâtre, d'une salle de répétition de la même grandeur que la scène actuelle; elle comporte enfin les aménagements paysagers.

Ces différents travaux représentent une dépense de \$4 à \$5 millions s'ajoutant au coût de l'Amphithéâtre lui-même, qui a été de \$7 millions.

«Actuellement, on ne prévoit pas que ces travaux additionnels puissent être terminés pour l'an prochain, dit le Père avec un certain regret. Mais, on l'espère, ils le seront pour 1991.»

Comme on le sait, 1991 marquera le bicentenaire de la mort de Mozart. De grands événements marquant cet anniversaire se préparent déjà à travers le monde. Le Festival international de Lanaudière ne fera certainement pas exception.

L'Amphithéâtre l'hiver

Une question plus pragmatique, en terminant. Qu'advient-il de l'Amphithéâtre l'hiver? Le président du Festival, M. René Charette, explique que la scène elle-même sera fermée par de grands panneaux, mais que la section occupée par les fauteuils restera ouverte, sans que la neige puisse les endommager. «Les fauteuils, qui ont été fabriqués ici, sont faits d'un matériel qui peut résister à toutes les intempéries», précise le président.

Les possibilités de vandalisme sont également écartées. «Nous aurons des gardiens et, de toute façon, le terrain est entièrement entouré d'une haute clôture. Au spectacle de Bob Dylan, des jeunes ont essayé en vain de l'escalader.»

Au cours des prochains jours, la direction du Festival établira le bilan de la saison 1989, y compris les chiffres d'assistance, et convoquera à ce sujet une conférence de presse au cours de laquelle les médias pourront rencontrer le nouveau directeur général du Festival, Me Claude Trudel.

ou de chanteuse pour 1990? Devenu très prudent, à cause notamment de la fameuse «affaire Pavarotti», le Père se retranche derrière son rire légendaire... Il confirme cependant son intention de ramener le soprano Carol Neblett, dont la prestation fut l'une des grandes réussites du Festival 1989, et de donner le Concerto pour piano, chœur d'hommes et orchestre de Busoni, avec Marc-André Hamelin comme soliste.

La programmation de l'été prochain comportera de nouveau un opéra en version concert. Il a été question de *Mefistofele*, de Boito, mais le Père ne peut encore rien annoncer.

On sait aussi que le nouvel Amphithéâtre permettra de donner de l'opéra avec décors et mise en scène, ainsi que du ballet. La fosse d'orchestre existe. Actuellement, elle est tout simplement couverte par les premières rangées de fauteuils.

Mais il ne s'agira pas seulement d'ouvrir la fosse, explique le Père. Il faudra également monter tout l'appareil de cintres et d'éclairages nécessaire

80 000 personnes ont visité l'exposition sur l'Empire Inca et les trésors du Pérou

Les prévisions de 195 000 visiteurs n'étaient pas réalistes

BENOÎT CHAPDELAIN

■ Quelque 80 000 personnes, soit moins de la moitié de l'objectif initial, ont visité l'exposition sur l'Empire Inca et les trésors du Pérou, qui se termine aujourd'hui à la Place des arts.

Une célébration de clôture avec invités d'honneur était prévue, mais a été annulée pour diminuer le déficit budgétaire. En revanche, les intéressés pourront acheter les éléments de décors de l'exposition comme de petits guerriers.

«Commercialement, c'est un succès extraordinaire, dit sans ambages Jacques Ouimette, le promoteur de l'exposition et président-directeur général de la Société des grands événements de Montréal. Le manque à gagner sera reporté sur l'exposition Napoléon de l'an prochain. Il ne faut pas oublier que c'est la pre-

mière grande exposition à la Place des arts et que nous égalisons dès la première année ce qu'Expo-tec au Vieux-Port de Montréal a réalisé après cinq ans.»

M. Ouimette fait valoir que les prévisions de 195 000 visiteurs n'étaient pas réalistes puisque les vestiges incas n'ont été exposés que depuis la mi-juillet et que de toute manière, aucun événement international n'a réussi à attirer le nombre prévu de visiteurs cet été à Montréal.

Les trésors seront descendus de leur socle dès la fermeture vers 21h00 ce soir puis emballés demain dans leurs contenants à destination du Pérou. Jacques Ouimette aurait aimé les garder quelque temps encore à Montréal, mais il doit libérer la Place des arts pour que l'Opéra de Montréal puisse s'y installer.

«Avec Napoléon, ce sera différent, promet-il, puisque nous ou-

vrirons pendant 80 jours, de juin à septembre, avec des prévisions de 1 300 entrées par jour et un budget de \$ 1,4 million.» L'exposition sur les trésors péruviens s'est étendue sur 45 jours, à raison d'environ 1 800 entrées par jour avec un budget de \$1,7 million.

Quant aux pièces qui ont été traitées de répliques au début de l'exposition, M. Ouimette s'en est accommodé en modifiant par exemple le titre d'une momie, qui est passée de souverain à simple habitant de Lazca. «Ce n'est pas moi qui va trancher», dit-il.

Interrogés à leur sortie de l'exposition, de nombreux visiteurs se sont dit impressionnés par la collection de vases érotiques. D'autres ont particulièrement été marqués par les deux momies ou par les bijoux en or. Plusieurs ont déploré la lenteur des files, notamment à l'entrée de la section des vases érotiques...

GUIDE CINÉMA CINÉPLEX ODÉON

Pour information appelez: **849-FILM** 11 ans - 10 ans

AMERICAN EXPRESS Cartes Acceptées

LE FILM À L'AFFICHE DÉBUTE DIX MINUTES APRÈS L'HEURE INDICUÉE DANS L'HORAIRE

DU 25 AU 31 AOÛT

LE FAUBOURG

1816, rue Ste-Catherine

WHEN HARRY MET SALLY (G) Dolby Stereo
THX 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

UNCLE BUCK (G) Dolby Stereo THX
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

CASUALTIES OF WAR (14 ans) Dolby Stereo
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:25

EDDIE AND THE CRUISERS (G) Dolby Stereo
1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:35

PLACE ALEXIS NIHON

Metro Atwater

THE ABYSS (G) Dolby Stereo
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:35

NIGHTMARE ON ELM STREET #5, THE DREAM CHILD (18 ans) Dolby Stereo
1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20 - 9:20

RUDE AWAKENING (G)
12:45 - 3:00 - 5:10 - 7:25 - 9:40

EGYPTIEN

1455, rue Peel

PACKAGE (14 ans) Dolby Stereo
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:20 - 9:40

JESUS DE MONTREAL (14 ans) Dolby Stereo
(v. française avec sous-titres anglais)
2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

PARENTHOOD (G) Dolby Stereo
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:25

POINTE-CLAIRE

6261, Trans-Canada

THE ABYSS (G) Dolby Stereo THX
Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40
Sem.: 7:00 - 9:40

PACKAGE (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:45 - 7:30 - 9:45
Sem.: 7:30 - 9:45

CASUALTIES OF WAR (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:20
Sem.: 7:00 - 9:20

WHEN HARRY MET SALLY (G)
Dolby Stereo THX
Sam. et Dim.: 12:50 - 2:55 - 5:00 - 7:05 - 9:10
Sem.: 7:05 - 9:10

UNCLE BUCK (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
Sem.: 7:10 - 9:10

PARENTHOOD (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:45 - 4:15 - 7:15 - 9:45
Sem.: 7:15 - 9:45

BONAVENTURE

Place Bonaventure

RUDE AWAKENING (G)
Sam. et Dim.: 1:00 - 7:00 - 9:15
Dim.: 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:15

UNCLE BUCK (G)
Sam. et Dim.: 1:30 - 9:30
Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

CENTRE-VILLE

2001, Université, Station Metro McGill

PARENTHOOD (G)
1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:35

S.O.S. FANTÔMES #2 (G) 1:30 - 4:00

CASUALTIES OF WAR (14 ans) 7:05 - 9:25

SCENES FROM THE CLASS STRUGGLE IN BEVERLY HILLS (18 ans)
Ven. Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

KARATE KID #3 (G) (v. française)
Lundi au Jeudi: 1:00 - 4:05 - 7:25 - 9:45

BATMAN (G) (v. française)
1:05 - 4:00 - 7:00 - 9:30

EDDIE ET LE CRUISERS (G)
1:10 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:30

LES AVENTURES DE BARON MUNCHAUSEN (G)
Ven. Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:35
Lun. au Jeudi: 1:00 - 3:30 - 6:00

CAMILLE CLAUDEL (G)
Ven. Sam. et Dim.: 1:30 - 4:45 - 8:15
Lun. au Jeudi: 8:30

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (G)
Lun. au Jeudi: 2:00 - 4:50 - 8:00

WHEN HARRY MET SALLY (G)
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

BAGDAD CAFE (G)
(v. anglaise avec sous-titres français)
Ven. Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

MIRIANA (G)
Lundi au Jeudi: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20

DECARIE

6900, boul. Decarie

WHEN HARRY MET SALLY (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 2:30 - 5:00 - 7:35 - 9:45
Sem.: 7:35 - 9:45

PARENTHOOD (G)
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20
Sem.: 7:00 - 9:20

LONGUEUIL

Place Longueuil - 825, rue St-Jacques

VICTIMES DU VIETNAM (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:25
Sem.: 7:00 - 9:25

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:30 - 9:35
Sem.: 7:30 - 9:35

BROSSARD

Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau

LE JEUNE EINSTEIN (G)
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Sem.: 7:15 - 9:15

JESUS DE MONTREAL (14 ans)
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:25
Sem.: 7:00 - 9:25

L'ARME FATALE (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:45 - 4:15 - 7:05 - 9:30
Sem.: 7:05 - 9:30

COMPLEXE DES JARDINS

Basiliaire 1

KARATE KID #3 (G) Dolby Stereo
(v. française) / Ven. Sam. et Dim.: 12:45 - 2:55 - 5:15 - 7:25 - 9:35

MIRIANA (G) / Ven. Sam. et Dim.: 12:35 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 9:40

BATMAN (14 ans) (v. française)
Ven. Sam. et Dim.: 1:10 - 3:50 - 7:00 - 9:40

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (G)
Ven. Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:45

LE CINÉMA DU COMPLEXE DES JARDINS FAIT RELÂCHE POUR LE FESTIVAL DES FILMS DU MONDE DU 28 AOÛT AU 2 SEPT. INCLUSIVEMENT

CREMAZIE

6610, rue St-Denis

LES MARI, LES FEMMES ET LES AMANTS (G) / Sam. et Dim.: 12:30 - 2:45 - 4:50 - 7:15 - 9:30 / Sem.: 7:15 - 9:30

BERRI

1280, rue St-Denis

VICTIMES DU VIETNAM (14 ans) Dolby Stereo
1:15 - 4:15 - 7:15 - 9:30

FREDDY #5, L'HÉRITIER DU RÊVE (18 ans)
3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

Exc. 28 août: 3:15 - 5:15 - 9:15

L'ARME FATALE #2 (14 ans) Dolby Stereo
1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30

LE JEUNE EINSTEIN (G) Dolby Stereo
1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (14 ans) / 1:00 - 5:00 - 7:15 - 9:30

FIERRO, L'ÉTÉ DES SECRETS (G) / 1:00 - 3:00

LE DAUPHIN

2296, est, rue Beaubien

JESUS DE MONTREAL (14 ans) Dolby Stereo
Ven. Sam. et Dim.: 2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30
Lundi: 7:20 - 9:30

Mardi: 2:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30
Mercredi: 7:20 - 9:30

LIAISONS DANGEREUSES (14 ans)
Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 2:30 - 5:00 - 7:30 - 9:45
Sem.: 7:30 - 9:45

CARREFOUR LAVAL

2330, boul. Le Carrefour

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
Sem.: 7:15 - 9:15

JESUS DE MONTREAL (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:30
Sem.: 7:10 - 9:30

THE ABYSS (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:10 - 4:00 - 7:00 - 9:35
Sem.: 7:00 - 9:35

BATMAN (14 ans) (v. française)
Sam. et Dim.: 1:20 - 4:20 - 7:20 - 9:25
Sem.: 7:00 - 9:25

LE JEUNE EINSTEIN (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:05 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:10
Sem.: 7:20 - 9:10

WHEN HARRY MET SALLY (G) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:20 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:40
Sem.: 7:30 - 9:40

LAVAL 2000

Centre 2000, 3195, ouest, boul. St-Martin

VICTIMES DU VIETNAM (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:45 - 4:00 - 7:15 - 9:30
Sem.: 7:15 - 9:30

L'ARME FATALE #2 (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:15
Sem.: 9:15

ASTRE

9480, boul. Lacordaire

CASUALTIES OF WAR (14 ans) Dolby Stereo
Ven. Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20 / Lun. au Jeudi: 7:15 - 9:20

THE ABYSS (G) Dolby Stereo
Ven. Sam. et Dim.: 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:40
Lun. au Jeudi: 7:00 - 9:40

NIGHTMARE ON ELM STREET #5, DREAM CHILD (18 ans) Dolby Stereo
Ven. Sam. et Dim.: 2:45 - 6:15 - 9:45
Lun. au Jeudi: 9:15

UNCLE BUCK (G) Dolby Stereo
Ven. Sam. et Dim.: 1:00 - 4:30 - 8:00
Lun. au Jeudi: 7:30

PARENTHOOD (G)
Ven. Sam. et Dim.: 12:45 - 4:55 - 9:10
Lun. au Jeudi: 9:10

LOCK UP (14 ans)
Ven. Sam. et Dim.: 2:55 - 7:10
Lun. au Jeudi: 7:10

LE PARADIS

8215, rue Hochelaga

VICTIMES DU VIETNAM (14 ans) Dolby Stereo
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:20 - 5:30 - 7:15 - 9:20
Sem.: 7:00 - 9:10

L'ARME FATALE #2 (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:15 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:40
Sem.: 7:30 - 9:40

FREDDY #5, L'HÉRITIER DU RÊVE (18 ans)
Sam. et Dim.: 2:50 - 6:15 - 9:50 / Sem.: 9:30

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (14 ans) / Sam. et Dim.: 1:00 - 4:25 - 8:00
Sem.: 7:30

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

Route 15 (Sortie 21)

HAUTE SÉCURITÉ (14 ans)
2ème film: MONSTRE AQUATIQUE EN LIBERTÉ

INDIANA JONES (G)
2ème film: CROCODILE DUNDEE #2

TURNER ET HOOGH (G)
2ème film: 3 FUGITIFS

CASUALTIES OF WAR (14 ans)
2ème film: KARATE KID #3 (v. anglaise)

CHERIE J'AI REDUIT LES ENFANTS (G)
2ème film: ENTRE 2 PLAGES

CINÉ-PARC ODEON BOUCHERVILLE

Transcanadienne (Sortie 85)

HAUTE SÉCURITÉ (14 ans)
2ème film: MONSTRE AQUATIQUE EN LIBERTÉ

LE JEUNE EINSTEIN (14 ans)
2ème film: BATMAN (v. française)

CINÉ-PARC LAVAL

Aut. des Laurentides (Sortie 14)

LE JEUNE EINSTEIN (14 ans)
2ème film: BATMAN (v. française)

L'ARME FATALE #2 (14 ans)
3ème film: SON ALIBI

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (14 ans) / 2ème film: FUTUR IMMÉDIAT

VICTIMES DU VIETNAM (14 ans)
2ème film: MA BELLE-MÈRE EST UNE EXTRATERRESTRE

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY

6 km du pont Mercier

VICTIMES DU VIETNAM (14 ans)
2ème film: MA BELLE-MÈRE EST UNE EXTRATERRESTRE

LE JEUNE EINSTEIN (14 ans)
2ème film: BATMAN (v. française)

HAUTE SÉCURITÉ (14 ans)
2ème film: MONSTRE AQUATIQUE EN LIBERTÉ

CINÉ-PARC TRACY

Route 30 (Sortie 178)

KARATE KID #3 (G)
2ème film: S.O.S. FANTÔMES #2

L'ARME FATALE #2 (14 ans)
2ème film: SON ALIBI

CINÉ-PARC ST-HILAIRE

Route 20 (Sortie 115)

INDIANA JONES (G)
2ème film: PRINCE À NEW YORK

L'ARME FATALE #2 (14 ans)
2ème film: SON ALIBI

CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE

Transcanadienne (Sortie 170)

INDIANA JONES #3 (G) (v. française)
2ème film: L'AGENT FAIT LA FARCE

UN FILM ABSOLUMENT EXTRAORDINAIRE!

Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA ABC-TV

THE ABYSS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PLACE ALEXIS-NIHON, POINTE-CLAIRE, CARREFOUR LAVAL, ASTRE

avec John de Brien et Brian Di Palma

VICTIMES DU VIETNAM

Un meurtre est un meurtre... même en temps de guerre.

COUPONS REFUSES

BERRI, LONGUEUIL, LAVAL 2000, LE PARADIS, CINÉ-PARC ODEON, LAVAL et CHATEAUGUAY.

YAHOO SERIOUS est

LE JEUNE EINSTEIN

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

BERRI, BROSSARD, CARREFOUR LAVAL, CINÉ-PARC ODEON, LAVAL et CHATEAUGUAY.

Uncle Buck

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE FAUBOURG, POINTE-CLAIRE, BONAVENTURE, ASTRE

Steve Martin Parenthood

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

EGYPTIEN, POINTE-CLAIRE, CENTRE-VILLE, SQUARE DECARIE, ASTRE

GENE MACEMAN, JOANNE CASSIDY, TOMMY LEE JONES

THE PACKAGE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

EGYPTIEN, POINTE-CLAIRE

LES MARI, LES FEMMES, LES AMANTS

DANS UN COUPE FRANÇAIS IL Y A TOUJOURS AU MOINS TROIS PERSONNES

CREMAZIE.

Votre soirée de télévision		La Presse											
		18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
	CHOIX D'ÉMISSIONS par Louise Cousineau	Films du monde (18h02)	Le Réve californien (dem. de 7)	Granby, fais-moi chanter		Les Beaux Dimanches: "Travelling Avant".				Téléjournal (22h40)	Films du monde (23h15)	Madame De... (23h40)	
14:00	③ — Fawly Towers	CBS News	Night Court	60 Minutes	Murder, She Wrote	Sunday Movie: "Tricks of The Trade".					News / Honeymooners	Tales... (23h45)	
		⑤ Focus	Nightly News	Disney	Family Ties	My Two Dads	Movie: "La. Take Down".				M.A.S.H.	Movie: "Heat".	
		⑥ The Magical World of Disney		Movie: "Charley and The Angel".		Chasing Rainbows (12e de 14)	Sunday Report	Venture (22h26)			Newswatch	Streets... (23h25)	
		⑦ Bugs Bunny	Les Stardust à Jeunesse d'aujourd'hui	Vie gens riches...	Cinéma du dimanche: "Agnès de Dieu".					Aux frontières de la survie	Nouvelles TVA / Sports	Bon Dimanche	
		⑧ Bugs Bunny	Les Stardust à Jeunesse d'aujourd'hui	Vie gens riches...	Cinéma du dimanche: "Agnès de Dieu".					Aux frontières de la survie	Nouvelles TVA / Sports	Bon Dimanche	
		⑨ Newsline	Homegrown Cafe	Incredible Sunday	W5	Sunday Movie: "Tricks of The Trade".					CTV Weekend News	Nightline	
		⑩ TV 8 News	ABC News	Incredible Sunday	MacGyver	Sunday Movie: "The Gladiator".					TV 8 News / ABC News	The Beach Boys...	
		⑪ Guide vacances (18h02)	Le Réve californien (dem. de 7)	Granby, fais-moi chanter		Les Beaux Dimanches: "Travelling Avant".				Téléjournal (22h40)	Films du monde (23h15)	Madame De... (23h40)	
		⑫ Ici Montréal	La Belle et la bête	Vie gens riches...	Cinéma du dimanche: "Agnès de Dieu".					Le Club Sandwich: Donald Lautrec.	Nouvelles TVA / Sports	Magazine Montréal	
		⑬ Pulse	Travel, Travel!	Cannes Rock Festival	WS	Sunday Movie: "Tricks of The Trade".					CTV Weekend News	Pulse	
		⑭ Guide vacances (18h02)	Le Réve californien (dem. de 7)	Granby, fais-moi chanter		Les Beaux Dimanches: "Travelling Avant".				Téléjournal (22h40)	Films du monde (23h15)	Madame De... (23h40)	
		⑮ Passe-Partout	Ciné-soleil: "Les Dalton en cavale".		La Trentaine: Séparation (dem. de 13).	Lumières	Le Clap: F.F.M.	Cinéma Hollywood: "Une étoile est née".					
		⑯ ABC News	Wheel of Fortune	Incredible Sunday	MacGyver	Sunday Movie: "The Gladiator".					ABC News	Personal Power (23h15)	
		⑰ Passe-Partout	L'Oiseau bleu	Le Monde des épices	50e Ann. de l'ONF	L'Ami de Maupassant: l'Héritage.	A comme Artiste	L'Échiquier provincial		Documentaire en musique: Pays d'octobre.		Reflexions sur la sexualité	
		⑱ The Compleat Fawly Towers (14h)								Front Row Feature: "Time Bandits" (22h40).			
		⑳ Premières	Camera 89		Spécial Dimanche: "Le Vol en héritage".					Le Grand Journal	D'importance capital	Sports Plus Week-end	Menick report
		㉑ Soapbox	Long Ago & Far Away	Wonderworks	All Creatures Great and Small	Masterpiece Theatre: Fortunes of War (6e de 7).	Mystery / Miss Marple: Sleeping Murder.						
		㉒ École des fans (17h35)	Le Divan	Le Journal A2	Sentiers	Apostrophes: Lectures de Felipe Gonzales.	Thalassa (21h15)	L'Épingle noire (3e) (22h15)			Territoires (23h20)	Journal A2 (23h55)	
		㉓ Musique Vidéo		Musique Vidéo	Musique Vidéo	Musique Vidéo						Musique Vidéo	
		㉔ Born in East L.A. (17h30)		Stakout		Married To The Mob					Clean And Sober (22h45)		
		㉕ Les Aventures de Chattran (17h40)		Coeur Circuit 2 (19h05)		À gauche en sortant de l'ascenseur (21h10)		</					

Spectacles

CINÉMA

ABYSS (THE)
Astre (1): 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 40; du lun. au jeu, 19 h, 21 h 40.

Carrefour Laval (3): Sam., dim., 13 h 10, 16 h, 19 h, 21 h 35; en sem., 19 h, 21 h 35.
Place Alexis-Nihon (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam., minuit 15.

Carrefour Laval (1): Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; en sem.: 19 h 15, 21 h 15.
Cine-Parc Laval (3): des 19 h.

Pointe-Claire (3): Sam., dim.: 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20; en sem.: 19 h, 21 h 20.
CHEETAH
Dorval (4): Sam., dim., 13 h, 15 h, 17 h.

Le Paris (3, Saint-Hyacinthe): Sam., dim., 14 h, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.
Omega (2, Longueuil): 19 h, 21 h 30.

16 h 55, 19 h 10, 21 h 30; en sem., 19 h 10, 21 h 30.
Laval (4): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 25; en sem., 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

PRO MUSICA

SAISON 1989-1990

CONCERT D'OUVERTURE

"EINE MOZARTAKADEMIE"

Salle Claude Champagne 220, ave Vincent d'Indy

Lundi le 11 septembre 1989, à 20h
Jeudi le 14 septembre 1989, à 20h (reprise hors abonnement)

L'Ensemble PRO MUSICA nous revient avec LOUIS LORTIE qui remplira pour l'occasion, quatre rôles:

- chef
soliste
duettiste en compagnie d'Hélène Mercier
chambriste, avec la soprano canadienne Donna Trifunovich

UN PROGRAMME QUE MOZART LUI-MÊME AURAIT CHOISI
THÉÂTRE MAISONNEUVE DE LA PLACE DES ARTS

- 16 OCTOBRE, 1989 GERVASE DE PEYER clarinetiste
6 NOVEMBRE, 1989 LE QUATUOR HAGEN
11 DÉCEMBRE, 1989 L'ENSEMBLE BAROQUE «LES ARTS FLORISSANTS»
26 FÉVRIER, 1990 RIVKA GOLANI altiste
19 MARS, 1990 BARRY DOUGLAS pianiste
23 AVRIL, 1990 ALVARO PIERRI guitariste
14 MAI, 1990 TRIO LAREDO/ROBINSON/KALICHSTEIN

LES AVANTAGES D'UN ABONNEMENT
L'assurance des meilleures places

Table with 3 columns: Abonnement aux huit (8) concerts, Concert inaugural 11 sept. 89, Chacun des 7 autres concerts. Rows for Parterre, corbeille; Balcon; Prév. étudiant (30 ans et moins); balcon, fosse d'orchestre.

SOCIÉTÉ PRO MUSICA INC.
3450, rue St-Urbain
Montréal, Qué. H2X 2N5
845-0532

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Réservations téléphoniques: 514 842-2112, Frais de service
Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$

ARME FATALE (L')

Berri (3): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.
Brossard (3): Sam., dim., 13 h 45, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 30; en sem., 19 h 05, 21 h 30.
Cine-Parc Laval (2): des 19 h.

AVENTURES DU BARON MUNCHHAUSEN (LES)
Cineplex Centre-ville (6): Du ven. au dim., 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 35; du lun. au jeu, 13 h, 15 h 30, 18 h.

BABAR, LE FILM
Laval (5): Sam., dim., 13 h 20, 15 h 10, Versailles (1): 12 h 30, 14 h 15.

BATMAN
Fairview (2): Sam., dim., 16 h 15, 18 h 50, 21 h 30; en sem., 18 h 50, 21 h 30.

BATMAN (v.f.)
Carrefour Laval (4): Sam., dim., 13 h 30, 16 h 20, 19 h, 21 h 25; en sem., 19 h, 21 h 25.

BELLE-MÈRE EST UNE EXTRATERRESTRE (MA)
Cine-Parc Châteauguay (1): des 19 h.

CAMILLE CLAUDEL
Cineplex centre-ville (6): du lun. au jeu, 13 h 45, 20 h 15.

CASUALTIES OF WAR
Astre (1): Sam., dim., 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20; du lun. au jeu, 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

Cine-Parc St-Eustache (4): des 19 h.
Cineplex centre-ville (2): 19 h 05, 21 h 25.

Faубourg Ste-Catherine (3): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 25.

RESTAURANT FRANÇAIS ÉLÉGANT
PIANO BAR TOUS LES SOIRS
SOUPER DANSANT VENDREDI ET SAMEDI
OUVERT DIMANCHE À PARTIR DE 17 H
801, boul. de Maisonneuve Ouest
849-6331 McGill

CHINA AND SILK
Bijou: 12 h 45, 17 h, 21 h 15.

CROCODILE DUNDEE II
Cine-Parc Saint-Eustache (2): des 19 h.

DEAD POETS SOCIETY
Jean-Talon: Sam., dim., 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; en sem., 19 h, 21 h 30.

DUMA LE GUEPARD
Du Plateau (2): 12 h 30, 14 h 30.

EMMANUELLE A CANNES
Bijou: 11 h 20, 15 h 35, 19 h 50.

ENTRE DEUX PLACES
Cine-Parc Saint-Eustache (5): des 19 h.

FREDDY (5), L'HERITIER DU REVE
Berri (2): 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15; lun., 15 h 15, 17 h 15, 21 h 15.

FUTUR IMMÉDIAT
Cine-Parc Laval (1): des 19 h.

HAUTE SECURITE
Cine-Parc Châteauguay (3): des 19 h.

INDIANA JONES & THE LAST CRUSADE
Dorval (1): Sam., dim., 13 h, 16 h, 18 h 50, 21 h 35; en sem., 19 h 50, 21 h 35.

INDIANA JONES ET LA DERNIERE CROISADE
Cine-Parc Saint-Eustache (2): des 19 h.

Imperial: 12 h 20, 15 h 20, 18 h 20, 21 h 20.

Le Plateau (1): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.

Greenfield (1): Sam., dim., 16 h, 18 h 50, 21 h 35; en sem., 19 h 50, 21 h 35.

Laval (1): 16 h, 19 h, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam., minuit 10.

JESUS DE MONTRÉAL
Brossard (2): Sam., dim., 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 25; en sem., 19 h, 21 h 25.

Carrefour Laval (2): Sam., dim., 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 30; en sem., 19 h 20, 21 h 30.

Dauphin (1): Sam., dim., 14 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; merc., jeu., 19 h 20, 21 h 30.

JEUNE EINSTEIN (LE)
Berri (4): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

Carrefour Laval (5): Sam., dim., 13 h 05, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; en sem., 19 h 20, 21 h 30.

Complex Desjardins (1): Sam., dim., 12 h 45, 14 h 55, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.

LETHAL WEAPON II
Dorval (4): 18 h 45, 21 h 30.

Loews (4): Du ven. au mar., 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 22 h 30.

Loews (5): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 30.

LIASONS DANGEREUSES
Dauphin (2): Sam., dim., 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 21 h 45; en sem., 19 h 30, 21 h 45.

LOCK-UP
Astre (4): Sam., dim., 14 h 55, 19 h 10; du lun. au jeu, 19 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 20.

Dorval (2): Sam., dim., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 20; en sem., 19 h, 21 h 20.

Palace (6): 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 45.

LOVER BOY
Cine-Parc Joliette (1): au crépuscule.

MIRIANA
Cineplex centre-ville (9): Du lun. au jeu, 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 20.

Complex Desjardins (2): Sam., dim., 12 h 35, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 40.

MONSTRE AQUATIQUE EN LIBERTE
Cine-Parc Châteauguay (1): des 19 h.

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR
Cineplex centre-ville (7): Du lun., au jeu, 14 h, 16 h 50, 20 h.

NADIA LA JOUISSEUSE
Carre Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 15.

NIGHTMARE ON ELM STREET (5) — THE DREAM CHILD
Astre (3): Sam., dim., 14 h 45, 18 h 15, 21 h 45; du lun. au jeu, 21 h 15.

PACKAGE
Cinema Egyptien (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 40.

PARENTHOOD
Astre (4): Sam., dim., 12 h 45, 16 h 55, 21 h 10; du lun. au jeu, 21 h 10.

PETER PAN
Fairview (2): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 30.

PRINCE A NEW-YORK
Cine-Parc St-Hilaire (1): des 19 h.

RUDE AWAKENING
Bonaventure (1): Sam. et en sem., 19 h, 21 h 15; dim., 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15.

SATISFACTION
Eve: 9 h 45, 12 h 20, 14 h 55, 17 h 35, 20 h 10.

SCENES FROM THE CLASS STRUGGLE
IN BEVERLY HILLS
Cineplex Centre-ville (3): Sam., dim., 15 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

SECRETAIRES SUR CANAPE
Carre Saint-Louis: 14 h 05, 17 h 55, 21 h 45.

SHIRLEY VALENTINE
Loews (3): Merc., jeu., 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 30.

SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS
Du Parc (2): Sam., dim., 13 h 15, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 35; en sem., 19 h 05, 21 h 35.

VERSAILLES (4): Sam., dim., 12 h 30, 14 h 35, 16 h 40, 18 h 50, 21 h 10; en sem., 18 h 50, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam., 23 h 25.

TWO WAY MIRROR
Eve: 10 h 55, 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 20.

UNCLE BUCK
Astre (3): Sam., dim., 13 h, 16 h 30, 20 h; du lun. au jeu, 19 h 30.

Pointe-Claire (1): Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; en sem.: 19 h 10, 21 h 10.

VERTIGE
Immax (Vieux-Port): 10 h 30, 11 h 30, 13 h 30, 14 h 30, 15 h 30, 16 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 20 h 30, 21 h 30.

VICTIME DU VIETNAM
Berri (1): 13 h 15, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 30.

YOUNG EINSTEIN
Palace (5): 12 h 50, 15 h, 17 h 05, 19 h 10, sam., a jeu., 14 h, 17 h 40, 21 h 40. Dernier spectacle sam., 23 h 30.

SALLES DE RÉPERTOIRE

- SAMEDI
APICULTEUR
AU REVOIR, LES ENFANTS
LOVER BOY
MIRIANA
NADIA LA JOUISSEUSE
NIGHTMARE ON ELM STREET (5) — THE DREAM CHILD
PACKAGE
PARENTHOOD
PETER PAN
PRINCE A NEW-YORK
RUDE AWAKENING
SATISFACTION
SCENES FROM THE CLASS STRUGGLE
IN BEVERLY HILLS
SECRETAIRES SUR CANAPE
SHIRLEY VALENTINE
SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS
SON ALBI
S.O.S. FANTÔME (2)
TOWER OF POWER
TURNER & HOCH (v.f.)
VERSAILLES (4)
YOUNG EINSTEIN

- DIMANCHE
BELLE BARBARA (LA)
CINÉMA DES ANGES
COMMISSAIRE (LA)
EVAU PROFONDES
JANE B. PAR AGNES
LOCATAIRE (LE)
LYS CASSE
PETITE VERA
POUVOIR DU MAL
REANIMATEUR
LE SACRIFICE (LE)
21st INTERNATIONAL TOURNEE OF ANIMATION

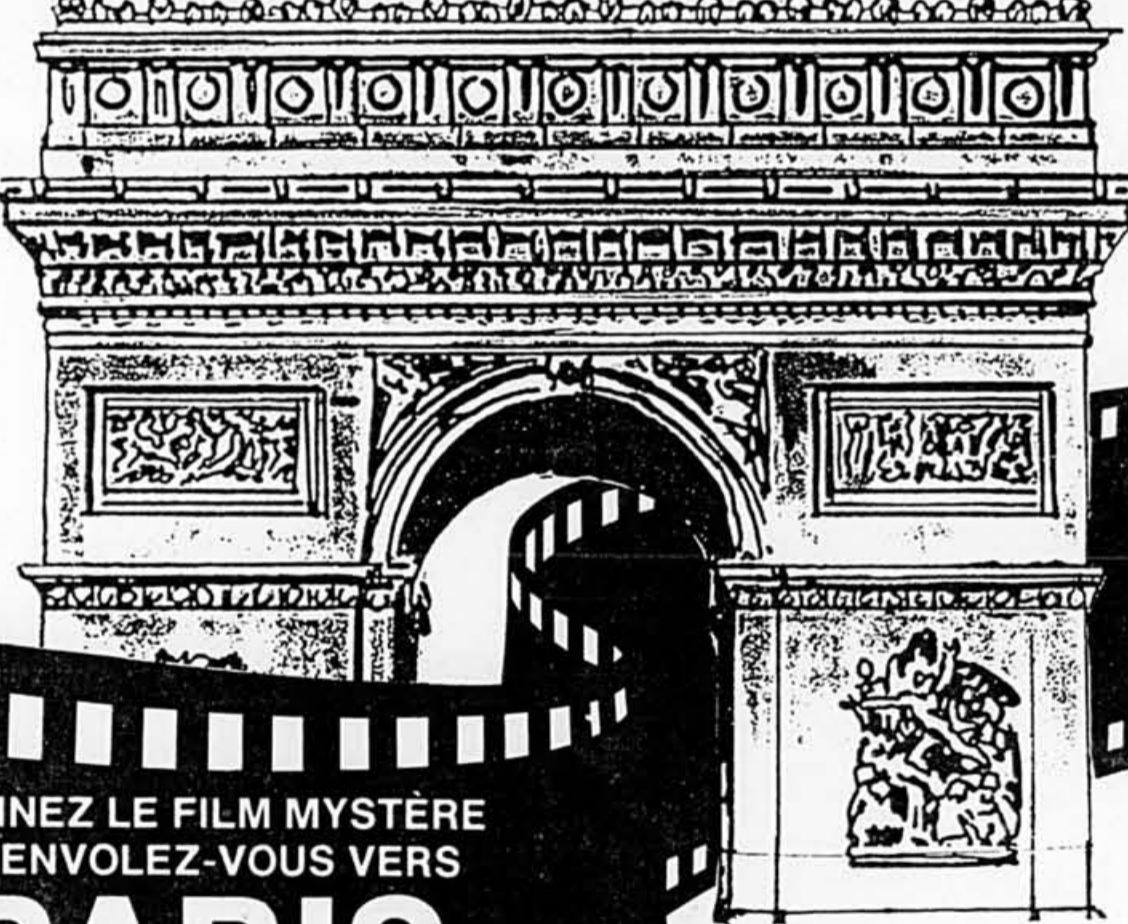
À LA CINÉMATHEQUE

- SAMEDI
MAUDITE GALETTE (LA)
PARIS VU PAR...
DIMANCHE
DON'T LOOK NOW
SAIT-ON JAMAIS

Publicité pour la cinémathèque: Dans le coin droit de toute affiche publicitaire d'un film, vous trouverez l'un des trois sigles suivants: G - VISA GÉNÉRAL, 14 - ANS (INDICATIF), 18 - ANS ADULTES. Vous savez ce que ça signifie? Non! Lisez ce qui suit: Signifie que le film ainsi classé peut être vu par un public de tout âge. Signifie que généralement le film ainsi classé devrait être vu par une personne âgée de quatorze ans ou plus. Toutefois, les parents peuvent décider d'autoriser leur enfant âgé de moins de quatorze ans à visionner ce film. Signifie que ce film peut être vu dans un lieu public uniquement par des adultes. Une personne âgée de moins de dix-huit ans, même accompagnée de ses parents, ne peut être admise dans la salle où ce film est présenté.

Des milliers de Canadiens attendent le don d'un organe qui pourrait leur sauver la vie. La Fondation canadienne du rein vous incite fortement à signer une carte de don d'organes.

CONCOURS CITÉS-CINÉS



DEVINEZ LE FILM MYSTÈRE ET ENVOLEZ-VOUS VERS PARIS SUR LES AILES D'AIR CANADA AVEC 1000\$ D'ARGENT DE POCHE VISITEZ UN STUDIO DE CINÉMA! CÔTOYEZ LES VEDETTES!



- POUR PARTICIPER:
- REMPLISSEZ le coupon de participation ci-dessous en répondant correctement à la question.
- RETOURNEZ ce coupon à l'adresse indiquée ou déposez-le au Palais de la Civilisation, dans le baril prévu à cet effet, avant 16 h, le 14 septembre 1989.
- Le tirage aura lieu le 15 septembre vers 8 h 35 sur les ondes de Radio Cite.
- Le coupon sera publié les samedis, dimanches, mercredis et vendredis jusqu'à 8 septembre.
- La valeur totale des prix offerts est de 4000\$.
- Le texte des règlements de ce concours est disponible à Radio Cite, à La Presse et au Palais de la Civilisation.

Form for the contest: CONCOURS CITÉS-CINÉS C. P. 107, succursale B Montréal (Québec) H3B 3J5. Fields for: LE TITRE DU FILM MYSTÈRE EST: NOM, ÂGE, ADRESSE, APP, VILLE, CODE POSTAL, TÉL.

Publicité pour Air Canada et Palais de la Civilisation: DÉCOUVREZ LA MAGIE DU 7e ART «À LA PARISIENNE!» Le film mystère à identifier est présenté sur le plateau «Chambre chaude» de l'exposition Cité-Cinés. Il s'agit d'un film américain. VOUS ENTENDREZ UN INDICE MUSICAL À RADIO CITE.

Jazz et nouvelle musique

Real World Records: la conscience de Peter Gabriel

ALAIN BRUNET
collaboration spéciale

L'engouement pour le *world beat* est encore ressenti comme « une mode qui va passer ». Ça et là, les gens de bonne conscience vous servent des commentaires du genre « pas encore de la musique africaine dans ton party... chu déjà tanné d'entendre la musique arabe... qu'est-ce que t'attends pour nous faire jouer du vrai rock... ». Sympathique, non?

À la radio, quelques rares percées, mais sans plus...

Enfin bref, on sent que les milieux bien-pensants considèrent encore les approches antillaises, africaines, maghrébines, latino-américaines ou asiatiques comme étant des phénomènes exotiques, éphémères ornements de notre culture nord-américaine ou européenne. Consciemment ou non.

Comme c'était intéressant de voir le phénomène Gipsy Kings passer de la fine moelle branchée à l'ultra-québécois! Comme c'était fascinant de voir ces bonnes gens flyées se prendre pour des toréadors à l'écoute de *Bamboleo* (en hiver 88, Gipsy Kings était un produit rare, disponible seulement en importation), et cracher à gros bouillon sur cette même musique six mois plus tard — lorsque les Gitanos ont connu un véritable impact de masse, surdiffusés par toutes les stations commerciales en ville.

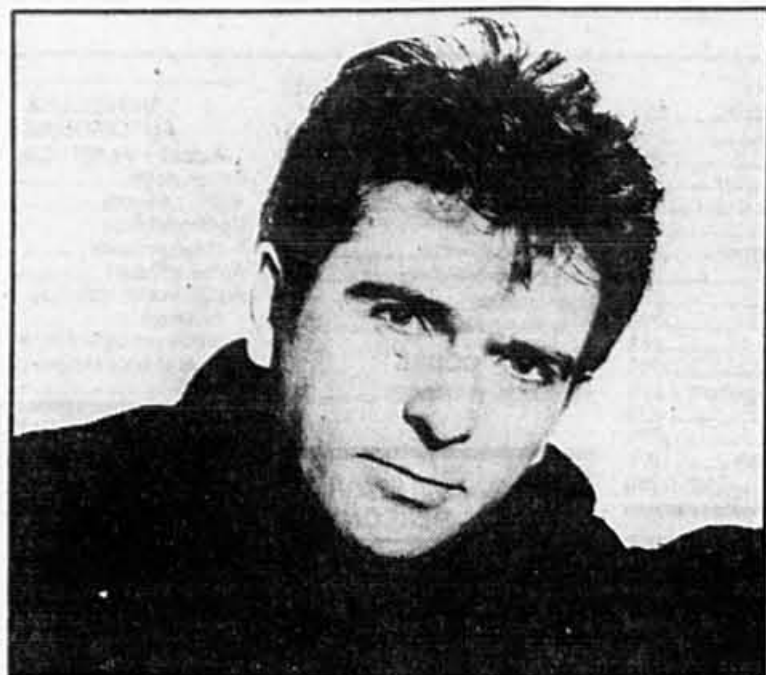
Quoi qu'il en soit, on n'arrêtera pas la progression des rythmes du monde. En ce sens, je vous présente quelques disques, une excellente initiative de Peter Gabriel.

«Voici un des albums que vient de sortir Real World Records, une nouvelle maison de disques menée par Real World et WOMAD afin d'enregistrer et de promouvoir un large éventail du monde entier, allant de la musique traditionnelle à la musique contemporaine», dit Gabriel sur toutes les pochettes de Real World Record. WOMAD est un organisme mis en place par Gabriel au début des années 80, visant à promouvoir la culture extra-occidentale; la suite se trouve maintenant sur disque.

Ce label dirigé par Gabriel est une bonne nouvelle pour le *world beat*, car on a affaire à une distribution de qualité, à une production de qualité, à des moyens décentes offerts aux artistes du monde entier... ce qui est fort différent du minable traitement que les Occidentaux leur font subir — s'ils ne vivent pas à Paris ou à Londres...

Mais encore une fois, il fallait un porte-parole blanc avec du gros fric pour faire comprendre à ses semblables qu'il y a autre chose sur la planète que le rock binaire.

Orchestra Revé
Le son et le *changui* sont des musiques de danse à l'origine



Peter Gabriel

de la salsa cubaine. Gabriel a voulu en faire état en présentant l'orchestre d'Elio Revé, un vétérinaire de la musique à Cuba. Percussionniste et leader de plusieurs orchestres - il fut de la fondation d'importantes formations comme Ritmo Oriental et Los Van Van. Dans le cadre de cet enregistrement de l'Orchestra Revé, le son et le *changui* sont mis en relief, au gré d'arrangements de cordes et de vents. Pour le profane, il n'y a à peu près pas de différence avec la salsa «normale»; les mélodies utilisées évoquent les premières formes de fusion moderne, qui remontent aux années vingt. Le *changui* est un rythme un peu plus rapide que l'autre, c'est tout. Très bien fait, mais ce n'est pas vraiment une découverte.

LA EXPLOSION DEL MOMENTO!, Orchestra Revé, Real World RWLP4 + cassette + compact.

Nusrat Fateh Ali Khan

On sait qu'une bonne portion du sous-continent indien a depuis longtemps embrassé la religion islamique; on parle évidemment du Pakistan. La musique de Nusrat Fateh Ali Khan en est un vibrant témoignage.

Les rythmiques et harmonies dominantes dans cette musique manifestent un mélange fort intéressant entre la tradition sonore islamique et le riche patrimoine indien; les sonorités sont

toutefois plus proches de l'Inde que du monde arabe.

Comme tant d'Africains de l'ouest, les Pakistanais ont développé leur propre approche de la musique sacrée tout en demeurant fidèle à une mystique qui les a conquis, il y a déjà plusieurs siècles. Cette musique chantée par Nusrat Fateh Ali Khan s'avère en quelque sorte une formidable transition entre l'Orient arabisant et l'influence indienne.

Khan est un grand chanteur, certainement un maître dans le genre. Comme folklore, c'est pas mal plus compliqué que les set carrés!

CAWHAL AND PARTY SHAHEN Nusrat Fateh Ali Khan, Real World RWLP3 + cassette + disque compact.

Passion-Sources

Si vous ne vous êtes pas encore procuré la trame sonore de *La dernière tentation de Christ*, faites-le immédiatement! Voilà le disque qui fait l'unanimité chez nombre d'amateurs de musique instrumentale. Ce double-microsillon intitulé *Passion* et signé Peter Gabriel est tout à fait réussi. Paru au début de l'été, *Passion* fait état de nombres de sources sonores, que Gabriel a amassés dans des centres de documentation en ethno-musicologie, ainsi que dans ces quêtes de nouvelle musique extra-occidentale.

Ainsi donc, on a droit aux ap-

proches du Pakistanais Nusrat Fateh Ali Khan, du Sénégalais Baaba Maal (qui était récemment de passage à Montréal), du violoniste indien Shankar, sans compter des musiques égyptiennes, marocaines, arméniennes, etc. Voilà les sources de Gabriel, sans sa propre touche. Excellent complément à *Passion*, d'autant plus que ce disque constitue un genre de résumé de l'étiquette Real World.

PASSION-SOURCES, Real World RWLP2 + cassette + disque compact

Tabu Ley Rochereau

Je conserve un assez mauvais souvenir du «Seigneur» Tabu Ley Rochereau, qui était de passage au Spectrum en 84. En entrevue, il s'autoproclamait alors «un des grands de ce monde», un de ceux qui décide de l'esthétique à suivre en musique africaine. Ayoye! À mon sens, ce pionnier de la musique pop moderne au Zaire n'est absolument pas à la hauteur de ses prétentions.

Face à l'état totalitaire qui l'appuie, il n'est pas n'importe qui. Riche, vantard, condescendant et collaborateur du dictateur Mobutu (lui-même me l'avait affirmé noir sur blanc). Rochereau a tout de même le mérite d'avoir été l'un des leaders de la musique électrique zairoise, extrapolant ce qui avait été mis en place dans les années cinquante.

Point de vue chant, il ne pète vraiment rien d'extraordinaire, il a depuis longtemps été dépassé par les plus jeunes de son pays. Tant qu'à prendre un vieux de la vieille au Zaire, pourquoi Gabriel n'a-t-il pas choisi Franco? En ce qui me concerne, c'est une erreur.

BABETI SOUKOUSS, Tabu Ley, Real World RWLP5 + cassette + disque compact.

Manno Charlemagne, chantre de la condition haïtienne

Manno Charlemagne est, semble-t-il, un des plus importants porte-parole de la chanson contestataire en Haïti.

Monique Dauphin, la productrice haïtienne du spectacle, va jusqu'à comparer Manno à Félix Leclerc. «Il est un symbole de la lutte contre la persécution dans notre pays. C'est une des personnes les plus engagées là-bas, et en même temps l'une des plus menacées par le pouvoir en place.»

C'est clair, Charlemagne est un des archevêques du *protest song* haïtien.

Chantre de la libération nationale et de la démocratisation en Haïti, Charlemagne se produit ce soir-même à la nouvelle salle Zénith, située au 6505 de la rue St-Hubert. Il partagera la scène avec la jeune Mélissa Dauphin de Montréal, une fillette de 11 ans qui se fait le véhicule de la chanson populaire haïtienne.

Charlemagne est hyper-connu par la communauté haïtienne de Montréal (il a passé trois ans en exil chez nous), mais bien peu par les gens qui ne sont pas en contact avec la culture de cette île en péril.

Dépassée, la chanson contestataire? Si oui, il faudrait le dire à Tracy Chapman...



Manno Charlemagne

Palmarès

Richard Marx continue sur sa lancée avec le disque *Repeat Offender*

Aux États-Unis, Richard Marx est une grosse vedette. Après un premier microsillon qui a surpris tout le monde, Marx continue sur sa lancée avec le disque *Repeat Offender* qui trône au sommet du palmarès du magazine américain *Billboard*. Sa chanson *Right Here Waiting*, elle, occupe la deuxième place du palmarès des 45-tours.

Au Québec, le rock typiquement américain de Marx trouve moins de preneurs, mais il ne passe tout de même pas inaperçu. La preuve, *Repeat Offender* passe de la onzième à la sixième place au palmarès de Radio-Activité. Le disque compact du même nom se faufille dans le Top 10.

Les meilleurs vendeurs sont bien connus: Prince et Roch Voisine. L'Américaine Paula Abdul est également très coriace puisque son premier disque, *Forever Your Girl*, remonte vers le sommet aux palmarès des microsillons et des disques compacts. Incidemment, c'est sa chanson *Cold Hearted* qui est présentement en tête du palmarès aux États-Unis. Le

groupe scandinave Roxette connaît également un regain de vie et voit son microsillon réintégrer le Top 10 à sa 15^e semaine au palmarès de Radio-Activité.

Au palmarès d'expression française, Mario Pelchat gravit les échelons: son microsillon passe de la sixième à la quatrième place tandis que son disque compact se faufille parmi les dix premiers. La popularité de La Compagnie Créole ne semble pas se démentir et son nouveau microsillon accède au groupe des meilleurs vendeurs cette semaine.

Le groupe britannique Love and Rockets, qui jouera à La Ronde ce soir, connaît beaucoup de succès chez nous avec sa chanson *So Alive*. Le nouveau microsillon de Love and Rockets, son quatrième, se retrouve dans le Top 10 des disques compacts.

Enfin, la chanteuse Martika, qui se produira avant Rick Astley à La Ronde le jour de la Fête du travail, déloge Prince de la première place du palmarès de Musique Plus à l'aide de son vidéoclip *Toy Soldiers*.

MICROSILLONS

FRANÇAIS				ANGLAIS			
CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE	CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE
1	1	10	ROCH VOISINE HELENE (C) (8 sem. en 1 ^{re} position) Star STR-8014 / Select	1	1	7	PRINCE SALMAN (1 ^{er} semaine en 1 ^{re} position) Soundtrack Warner Bros. G2-36362 / WEA
2	2	43	GERRY BOULET RENDEZ-VOUS DOR(C) DOUBLE DO-30005 / CO SELECT	2	5	25	PAULA ABDUL Forever Your Girl VIRGIN VL-3055 / A&M
3	3	19	FRANCIS CABREL SARBACANE CBS TS-90778 / CBS	3	3	24	FINE YOUNG CANNIBALS THE RAW A... L.A.S. (RS-4273) / MCA
4	6	15	MARIO PELCHAT MARIO PELCHA Audogram AD-10011 / Select	4	4	17	MILLI VANILLI GIRL YOU KNOW IT'S TRUE Arista AL-8582 / Musique BMG
5	4	30	SOLDAT LOUIS PREMIERE BORDEE Gamma GCA-270 / Distribution Trans-Canada	5	3	20	MADONNA LIKE A PRAYER SRE 92-5441 / WEA
6	5	38	MITSOU EL MUNDO (C) (1 ^{er} heb. LSI-20150) / CBS	6	11	3	RICHARD MARX REPEAT OFFENDER EMI E1-90330 / Capitol
7	8	64	RICHARD SÉGUIN JOURNÉE D'AMÉRIQUE (C) Audogram AD-10029 / CO Select	7	8	4	LOVE AND ROCKETS LOVE AND ROCKETS Verigo 838-463 / Polygram
8	9	14	ARTISTES VARIÉS L'AMOUR EN CHANSON (C) Star STU-5002 / Select	8	14	15	ROXETTE LOOK SHARP EMI E1-91084 / Capitol
9	14	3	LA COMPAGNIE CRÉOLE Ceyenne Carnaval Seasons SMS-30018 / Distribution Trans-Canada	9	9	28	DEBBIE GIBSON ELECTRIC YOUTH ATLANTIC 78-19221 / WEA
10	15	39	RENÉ-NATHALIE SIMARD René-Nathalie Simard Production Guy Cluster PGG-606 / CO Select	10	6	6	ANDERSON, BRUFORD WAKEMAN, HOWE Arista AL-80126 / Musique BMG

DISQUES COMPACTS

FRANÇAIS				ANGLAIS			
CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNE	CS	SD	NS	TITRE - ARTISTE - COMPAGNE
1	1	9	ROCH VOISINE HELENE (C) (7 sem. en 1 ^{re} position) Star STR-8014 / Select	1	2	6	PRINCE SALMAN (1 ^{er} semaine en 1 ^{re} position) Soundtrack Warner Bros. G2-36362 / WEA
2	2	43	GERRY BOULET RENDEZ-VOUS DOR(C) DOUBLE DO-30005 / CO SELECT	2	1	20	FINE YOUNG CANNIBALS THE RAW A... L.A.S. (RS-4273) / MCA
3	3	19	FRANCIS CABREL SARBACANE CBS TS-90778 / CBS	3	5	6	MILLI VANILLI GIRL YOU KNOW IT'S TRUE Arista AL-8582 / Musique BMG
4	4	11	SOLDAT LOUIS PREMIERE BORDEE Gamma GCA-270 / Distribution Trans-Canada	4	6	22	PAULA ABDUL Forever Your Girl VIRGIN VL-3055 / A&M
5	5	12	ARTISTES VARIÉS L'AMOUR EN CHANSON (C) Star STU-5002 / Select	5	3	5	ANDERSON, BRUFORD WAKEMAN, HOWE Arista AL-80126 / Musique BMG
6	6	52	RICHARD SÉGUIN JOURNÉE D'AMÉRIQUE Audogram AC-10024 / Select	6	4	20	MADONNA LIKE A PRAYER SRE 92-5441 / WEA
7	8	38	MITSOU EL MUNDO (C) (1 ^{er} heb. LSI-20150) / CBS	7	9	13	JOHN COUGAR MELLENCAMP B2 DAD02 Mercury 838-220-2 / Polygram
8	7	35	PAUL PICHE Sur le chemin des incandes (C) Audogram AC-10023 / Select	8	10	9	ROXETTE LOOK SHARP EMI E1-91084 / Capitol
9	1	1	MARIO PELCHAT MARIO PELCHA Audogram AD-10011 / Select	9	0	1	LOVE AND ROCKETS LOVE AND ROCKETS Verigo 838-463 / Polygram
10	15	39	RENÉ-NATHALIE SIMARD René-Nathalie Simard Production Guy Cluster PGG-606 / CO Select	10	0	1	RICHARD MARX REPEAT OFFENDER EMI E1-90330 / Capitol

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les microsillons et 45 tours qui se sont le mieux vendus cette semaine.

VIDÉOCLIPS

PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE	CS	SD	NS	ARTISTE - TITRE - COMPAGNE
1	3	5	MARTIKA TOY SOLDIERS	6	2	8	LOVE & ROCKETS SO ALIVE
2	1	7	PRINCE BATANCE	7	4	12	ROCK VOISINE HELENE
3	5	8	SAMANTHA FOX LOVE HOUSE	8	7	9	RENÉ SIMARD CATHERINE
4	6	10	LES B.B. LOULOU	9	8	6	ROXETTE DRESSED FOR SUCCESS
5	12	6	JEFF HEALY BAND ANGEL EYES	10	9	5	JODY WATLEY & ERIC B. FRIENDS

CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière. NS: Nombre de semaines au palmarès. Les titres énumérés sont les disques compacts et vidéoclips qui se sont le mieux vendus cette semaine.

3981, boul. St-Laurent
MONTREAL, QUÉBEC H1X 3Y2
TEL.: (514) 849-1236

FAMOUS PLAYERS

PRENEZ NOTE: À COMPTER DE DEMAIN, CERTAINS CINÉMAS CESSERONT D'OPÉRER EN MATINÉE ET REPRENDRONT L'HORAIRE RÉGULIER.

<p>TIMOTHY DALTON JAMES BOND 007 PERMIS DE TUER v.f. de: LICENCE TO KILL VERSAILLES 12:30-2:15 en anglais aux LOEWS et FAIRVIEW</p>	<p>BABAR LE FILM version française LAVAL 11:30-1:15 VERSAILLES 12:30-2:15 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>	<p>Nicholson • Keaton BATMAN version o. anglaise PALACE 1:00-3:00 FAIRVIEW 1:15-3:15 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>	<p>PRÉSENTATION EXCLUSIVE! "TROP BELLE POUR TOI!" Version o. française PALACE 1:00-3:00 VERSAILLES 12:30-2:15 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>
<p>LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS version française de DEAD POETS SOCIETY CINÉMA DU PARC 7:00-9:30 en anglais aux LOEWS et JEAN-TALON</p>	<p>Peter Pan version française VERSAILLES 12:30-2:15 GREENFIELD PARK 12:30-2:15 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>	<p>LETHAL WEAPON 2 version o. anglaise PALACE 1:40-3:40 DORVAL 1:45-3:45 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>	<p>CHÉRIE, J'AI LES ENFANTS HONEY, I SHRUNK THE KIDS LONQUÉUR 1:00-3:10 LAVAL 1:00-3:10 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>
<p>Duma Le Guépard v.f. de: CHETAH CINÉMA DU PARC 12:30-2:15 en anglais aux PALACE et DORVAL</p>	<p>«... Un succès! Du rire et de l'action en cascade...» — M. Walsh, VANCOUVER PROVINCE INDIANA JONES ou la DERNIÈRE CROISADE version française de INDIANA JONES AND THE LAST CRUSADE CINÉMA PLATEAU 1:30-4:15 en anglais aux PALACE et DORVAL</p>	<p>STALLONE Haute Sécurité v.f. de: LOCK UP COLUMBIA TRISTAR FILMS OF CANADA UNIVERSITÉ 7:00-9:30 LAVAL 7:00-9:30 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>	<p>YOUNG EINSTEIN version o. anglaise PALACE 1:00-3:00 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>
<p>RICHARD DREYFUSS LET IT RIDE v.o. anglaise LOEWS 4 dim 10h mar 12:30-2:30-4:30 CINÉMA V 1:15-3:15 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>	<p>LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS version française de DEAD POETS SOCIETY CINÉMA DU PARC 7:00-9:30 en anglais aux PALACE et JEAN-TALON</p>	<p>LETHAL WEAPON 2 version o. anglaise PALACE 1:40-3:40 DORVAL 1:45-3:45 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>	<p>CHÉRIE, J'AI LES ENFANTS HONEY, I SHRUNK THE KIDS LONQUÉUR 1:00-3:10 LAVAL 1:00-3:10 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>
<p>Duma Le Guépard v.f. de: CHETAH CINÉMA DU PARC 12:30-2:15 en anglais aux PALACE et DORVAL</p>	<p>«... Un succès! Du rire et de l'action en cascade...» — M. Walsh, VANCOUVER PROVINCE INDIANA JONES ou la DERNIÈRE CROISADE version française de INDIANA JONES AND THE LAST CRUSADE CINÉMA PLATEAU 1:30-4:15 en anglais aux PALACE et DORVAL</p>	<p>STALLONE Haute Sécurité v.f. de: LOCK UP COLUMBIA TRISTAR FILMS OF CANADA UNIVERSITÉ 7:00-9:30 LAVAL 7:00-9:30 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>	<p>YOUNG EINSTEIN version o. anglaise PALACE 1:00-3:00 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>
<p>RICHARD DREYFUSS LET IT RIDE v.o. anglaise LOEWS 4 dim 10h mar 12:30-2:30-4:30 CINÉMA V 1:15-3:15 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>	<p>LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS version française de DEAD POETS SOCIETY CINÉMA DU PARC 7:00-9:30 en anglais aux PALACE et JEAN-TALON</p>	<p>LETHAL WEAPON 2 version o. anglaise PALACE 1:40-3:40 DORVAL 1:45-3:45 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>	<p>CHÉRIE, J'AI LES ENFANTS HONEY, I SHRUNK THE KIDS LONQUÉUR 1:00-3:10 LAVAL 1:00-3:10 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>
<p>Duma Le Guépard v.f. de: CHETAH CINÉMA DU PARC 12:30-2:15 en anglais aux PALACE et DORVAL</p>	<p>«... Un succès! Du rire et de l'action en cascade...» — M. Walsh, VANCOUVER PROVINCE INDIANA JONES ou la DERNIÈRE CROISADE version française de INDIANA JONES AND THE LAST CRUSADE CINÉMA PLATEAU 1:30-4:15 en anglais aux PALACE et DORVAL</p>	<p>STALLONE Haute Sécurité v.f. de: LOCK UP COLUMBIA TRISTAR FILMS OF CANADA UNIVERSITÉ 7:00-9:30 LAVAL 7:00-9:30 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>	<p>YOUNG EINSTEIN version o. anglaise PALACE 1:00-3:00 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>
<p>RICHARD DREYFUSS LET IT RIDE v.o. anglaise LOEWS 4 dim 10h mar 12:30-2:30-4:30 CINÉMA V 1:15-3:15 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>	<p>LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS version française de DEAD POETS SOCIETY CINÉMA DU PARC 7:00-9:30 en anglais aux PALACE et JEAN-TALON</p>	<p>LETHAL WEAPON 2 version o. anglaise PALACE 1:40-3:40 DORVAL 1:45-3:45 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>	<p>CHÉRIE, J'AI LES ENFANTS HONEY, I SHRUNK THE KIDS LONQUÉUR 1:00-3:10 LAVAL 1:00-3:10 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>
<p>Duma Le Guépard v.f. de: CHETAH CINÉMA DU PARC 12:30-2:15 en anglais aux PALACE et DORVAL</p>	<p>«... Un succès! Du rire et de l'action en cascade...» — M. Walsh, VANCOUVER PROVINCE INDIANA JONES ou la DERNIÈRE CROISADE version française de INDIANA JONES AND THE LAST CRUSADE CINÉMA PLATEAU 1:30-4:15 en anglais aux PALACE et DORVAL</p>	<p>STALLONE Haute Sécurité v.f. de: LOCK UP COLUMBIA TRISTAR FILMS OF CANADA UNIVERSITÉ 7:00-9:30 LAVAL 7:00-9:30 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>	<p>YOUNG EINSTEIN version o. anglaise PALACE 1:00-3:00 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>
<p>RICHARD DREYFUSS LET IT RIDE v.o. anglaise LOEWS 4 dim 10h mar 12:30-2:30-4:30 CINÉMA V 1:15-3:15 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>	<p>LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS version française de DEAD POETS SOCIETY CINÉMA DU PARC 7:00-9:30 en anglais aux PALACE et JEAN-TALON</p>	<p>LETHAL WEAPON 2 version o. anglaise PALACE 1:40-3:40 DORVAL 1:45-3:45 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>	<p>CHÉRIE, J'AI LES ENFANTS HONEY, I SHRUNK THE KIDS LONQUÉUR 1:00-3:10 LAVAL 1:00-3:10 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>
<p>Duma Le Guépard v.f. de: CHETAH CINÉMA DU PARC 12:30-2:15 en anglais aux PALACE et DORVAL</p>	<p>«... Un succès! Du rire et de l'action en cascade...» — M. Walsh, VANCOUVER PROVINCE INDIANA JONES ou la DERNIÈRE CROISADE version française de INDIANA JONES AND THE LAST CRUSADE CINÉMA PLATEAU 1:30-4:15 en anglais aux PALACE et DORVAL</p>	<p>STALLONE Haute Sécurité v.f. de: LOCK UP COLUMBIA TRISTAR FILMS OF CANADA UNIVERSITÉ 7:00-9:30 LAVAL 7:00-9:30 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>	<p>YOUNG EINSTEIN version o. anglaise PALACE 1:00-3:00 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>
<p>RICHARD DREYFUSS LET IT RIDE v.o. anglaise LOEWS 4 dim 10h mar 12:30-2:30-4:30 CINÉMA V 1:15-3:15 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>	<p>LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS version française de DEAD POETS SOCIETY CINÉMA DU PARC 7:00-9:30 en anglais aux PALACE et JEAN-TALON</p>	<p>LETHAL WEAPON 2 version o. anglaise PALACE 1:40-3:40 DORVAL 1:45-3:45 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>	<p>CHÉRIE, J'AI LES ENFANTS HONEY, I SHRUNK THE KIDS LONQUÉUR 1:00-3:10 LAVAL 1:00-3:10 en anglais aux PALACE et FAIRVIEW</p>
<p>Duma Le Guépard v.f. de: CHETAH CINÉMA DU PARC 12:30-2:15 en anglais aux PALACE et DORVAL</p>	<p>«... Un succès! Du rire et de l'action en cascade...» — M. Walsh, VANCOUVER PROVINCE INDIANA JONES ou la DERNIÈRE CROISADE version française de INDIANA JONES AND THE LAST CRUSADE CINÉMA PLATEAU 1:30-4:15 en anglais aux PALACE</p>		

